

SENAT DE BELGIQUE**SESSION DE 1990-1991**

14 NOVEMBRE 1990

**Projet de loi contenant le budget général
des Dépenses pour l'année budgétaire
1991**

(Section 11 : Services du Premier Ministre
Crédits : Politique scientifique)
[Articles 2.11.1 à 2.11.4,
2.11.6 (*partim*), 2.11.7]

RAPPORT
FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DE L'ENSEIGNEMENT
ET DE LA SCIENCE
PAR M. DIDDEN

CHAPITRE I^{er}**Politique scientifique****I. EXPOSE DU MINISTRE**

Le Ministre renvoie à l'exposé introductif qu'il a fait à l'occasion de la discussion du budget à la Chambre.

Ont participé aux travaux de la Commission :

1. Membres effectifs : MM. Leemans, président; Antoine, Appeltans, Diegenant, Evrard, Garcia, Henneuse, Mme Lieten-Croes, MM. Moureaux, Mouton, Mme Panneels-Van Baelen, MM. Seeuws, Swinnen, Taminiaux, Mme Tyberghien-Vandenbussche et M. Didden, rapporteur.

2. Membres suppléants : MM. Arts et De Bondt.

R. A 15179*Voir :***Documents du Sénat :****1111 (1990-1991) :**

N° 1 : Projet transmis par la Chambre des Représentants.

N°s 2 à 19 : Rapports.

BELGISCHE SENAAT**ZITTING 1990-1991**

14 NOVEMBER 1990

**Ontwerp van wet houdende de algemene
uitgavenbegroting voor het begrotingsjaar 1991**

(Sectie 11 : Diensten van de Eerste Minister
Kredieten : Wetenschapsbeleid)
[Artikelen 2.11.1 tot 2.11.4,
2.11.6 (*partim*), 2.11.7]

VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE
VOOR HET ONDERWIJS
EN DE WETENSCHAP
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER DIDDEN

HOOFDSTUK I**Wetenschapsbeleid****I. UITEENZETTING VAN DE MINISTER**

De Minister verwijst naar de inleidende uiteenzetting die ter gelegenheid van de bespreking van de begroting in de Kamer werd gegeven.

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Leemans, voorzitter; Antoine, Appeltans, Diegenant, Evrard, Garcia, Henneuse, mevr. Lieten-Croes, de heren Moureaux, Mouton, mevr. Panneels-Van Baelen, de heren Seeuws, Swinnen, Taminiaux, mevr. Tyberghien-Vandenbussche en de heer Didden, rapporteur.

2. Plaatsvervangers : de heren Arts en De Bondt.

R. A 15179*Zie :***Gedr. St. van de Senaat :****1111 (1990-1991) :**

Nr. 1 : Ontwerp overgezonden door de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

Nrs. 2 tot 19 : Verslagen.

Il désire toutefois mettre l'accent sur les éléments suivants.

Un premier point concerne la manière dont la fédéralisation a été mise en œuvre dans le domaine de la politique scientifique.

On applique dans cette matière une formule nuancée qui s'écarte de la règle de base selon laquelle l'Etat fédéral d'une part et les entités fédérées d'autre part exercent des compétences exclusives.

La politique scientifique a certes fait l'objet d'une répartition des compétences, mais on a créé également une sorte de circuit parallèle.

Il s'ensuit que le gouvernement fédéral s'occupe presque exclusivement des programmes de recherche spatiale, de certains pôles d'attraction interuniversitaires, etc. A cela s'ajoutent encore les « compétences parallèles coopératives » décrites à l'article 6, § 3, pour lesquelles le gouvernement fédéral peut élaborer, dans des circonstances déterminées et moyennant le respect de certaines procédures, des programmes de recherche qui se rapportent à proprement parler à des sujets relevant des compétences des entités fédérées.

Le Ministre croit pouvoir dire qu'après un début hésitant et difficile, ce système semble réussir et que l'expérience des deux dernières années est positive. On a mis au point avec les Exécutifs un modèle de coopération qui fonctionne bien aujourd'hui, grâce à un accord de procédure qui peut paraître complexe et vétilleux à première vue, mais qui s'avère particulièrement utile lorsque l'on a affaire à des compétences parallèles et se chevauchant partiellement.

Il y a par ailleurs les conférences interministérielles, qui fonctionnent bien également dans l'ensemble des institutions, de sorte que l'on peut dire que les intentions du législateur en ce qui concerne la manière dont cette fédéralisation devait être mise en œuvre au niveau de la politique scientifique, sont actuellement respectées.

Un second point concerne les méthodes politiques utilisées.

On s'est efforcé de mettre en œuvre une plus grande objectivité dans l'attribution des marchés, notamment en instaurant une procédure d'appel public, en instituant des jurys et, enfin, pour ce qui est de la phase de l'attribution, en tenant compte au maximum de l'évaluation faite par ceux-ci.

Un troisième point concerne les modifications de priorités dans l'affectation des moyens.

Le Ministre renvoie à ce sujet à l'analyse qui a été faite par le Conseil national de la politique scientifique.

Hij wenst evenwel de nadruk te leggen op de hierna vermelde elementen.

Een eerste punt betreft de wijze waarop de federalisering in het domein van het wetenschapsbeleid geconcretiseerd werd.

In deze materie wordt een genuanceerde formule toegepast, die afwijkt van de grondregel volgens welke de federale staat enerzijds en de deelstaten anderzijds met exclusieve bevoegdheden werken.

Wat het wetenschapsbeleid betreft, is er weliswaar een opdeling van de bevoegdheden geweest, doch er is ook een soort parallel bevoegdheidscircuit geschapen.

Dit heeft tot gevolg dat de federale regering zich bijna exclusief bezighoudt met de ruimtevaartprogramma's, sommige interuniversitaire attractiepolen, enz. Daarbij komen nog de « coöperatieve parallelle bevoegdheden » beschreven in artikel 6, § 3, waar de federale regering onderzoeksprojecten mag opstellen die eigenlijk betrekking hebben op onderwerpen die tot het bevoegdheidsterrein van de deelstaten behoren, maar dit in bepaalde omstandigheden en mits bepaalde procedures te volgen.

De Minister meent te mogen zeggen dat, na een aarzelande en moeilijke aanvang, dit systeem schijnt te slagen en dat de ervaring van de laatste twee jaren positief is. Met de Executieven werd een samenwerkingsmodel geconcipeerd, dat thans goed functioneert dankzij een procedureafpraak die op het eerste gezicht ingewikkeld en gedetailleerd kan lijken, maar die bijzonder nuttig is wanneer men met parallelle en overlappende bevoegdheden moet werken.

Daarnaast zijn er nog de interministeriële conferenties, die in het geheel van de instellingen ook goed werken, zodat men kan zeggen dat de intenties van de wetgever wat betreft de wijze waarop deze federalisering inzake wetenschapsbeleid moest worden uitgevoerd op dit ogenblik gerespecteerd zijn.

Een tweede beleidsaccent betreft de beleidsmethoden die werden aangewend.

Men heeft een poging gedaan tot grotere objectivering wat betreft de toewijzing van opdrachten, onder meer door het invoeren van een procedure van openbare oproep, door het instellen van jury's en ten slotte, wat de toewijzingsfase betreft, door het op maximale wijze rekening houden met de evaluatie van deze jury's.

Een derde punt heeft betrekking op de accentverschuivingen wat betreft de prioriteiten in de besteding van de middelen.

De Minister verwijst hieromtrent naar de analyse die door de Nationale Raad voor Wetenschapsbeleid werd gemaakt.

On s'est efforcé d'élaborer un certain nombre de programmes orientés davantage vers les sciences humaines et l'encadrement de la politique, notamment au niveau des risques de santé, des sciences maritimes, de l'énergie, de la paix et de la sécurité.

Le quatrième point concerne un aspect méthodologique, c'est-à-dire le mode de présentation du budget.

Un des problèmes qui se pose en cette matière est évidemment le fractionnement entre plusieurs départements.

Afin de donner au Parlement et au monde scientifique la possibilité de se faire une idée plus correcte et plus globale du secteur de la politique scientifique, l'on a revu la présentation du budget horizontal de la politique scientifique.

Les crédits « politique scientifique » figurant dans les budgets des autres départements ne seront plus examinés lors des discussions budgétaires bilatérales classiques, mais dans le cadre d'une large discussion bilatérale unique concernant la politique scientifique.

Le Ministre renvoie au tableau figurant à la page 155 de l'Exposé général d'où il ressort que, par rapport à 1990, les crédits de la politique scientifique au niveau fédéral ont augmenté de 4,4 p.c., ce qui correspond à 1,6 p.c. en termes réels.

Il s'agit là d'une manifestation de la volonté du Gouvernement de fournir un effort en matière de politique scientifique, en vue de renforcer notre position un peu faible.

Le Secrétaire d'Etat fait, à son tour, part de quelques réflexions.

Il confirme que la mise en œuvre de la loi spéciale d'août 1988 est virtuellement prête, à un paragraphe près, à savoir le § 4 relatif à la représentation au niveau international.

En ce qui concerne la coopération elle-même, il y a en effet tout lieu d'être optimiste. Ainsi, le programme de recherche en matière de sida prouve que la coopération avec les Régions et les Communautés est déjà possible à un stade politique peu avancé.

Toutefois, il y a déjà certaines indications que cette coopération ne se limitera pas au sida mais portera également sur d'autres programmes à nuance plus économique ou relatifs à l'environnement, tel que le programme « Mer du Nord », pour lequel la Région flamande montre beaucoup d'intérêt.

En ce qui concerne la recherche spatiale, il pourrait bien s'agir d'une opération du type « § 3 », puisque la recherche spatiale implique non seulement une recherche approfondie mais a également des liens très forts avec la recherche industrielle.

Men heeft getracht een aantal programma's op te zetten die meer naar de menswetenschappen en het beleidsbegeleidend onderzoek te situeren zijn, onder meer inzake gezondheidsrisico's, zeewetenschappen, energie, vrede en veiligheid.

Het vierde punt betreft een methodologisch aspect, nl. de voorstellingswijze van de begroting.

Een van de problemen die zich in deze materie stellen, is uiteraard de versnippering over verschillende departementen.

Om aan het Parlement en aan de wetenschappelijke wereld de mogelijkheid te geven een juister en globaler inzicht in de sector wetenschapsbeleid te krijgen, heeft men de opstelling van de horizontale begroting wetenschapsbeleid herzien.

De kredieten wetenschapsbeleid die in de verschillende andere departementen voorkomen, worden niet meer behandeld tijdens de klassieke bilaterale begrotingsbesprekingen, maar worden in een enkele grote bilaterale discussie wetenschapsbeleid onderzocht.

De Minister verwijst naar blz. 155 van de algemene toelichting, waaruit blijkt dat tegenover 1990 de kredieten wetenschapsbeleid op het federale niveau met 4,4 pct. stijgen, hetgeen 1,6 pct. betekent in reële termen.

Dit is de uiting van de bereidheid van de Regering inzake wetenschapsbeleid een inspanning te leveren om onze zwakke positie te versterken.

De Staatssecretaris voegt daar enkele bedenkingen aan toe.

Hij bevestigt dat de « implementatie » van de bijzondere wet van augustus 1988 virtueel klaar is, op een paragraaf na, nl. de paragraaf 4, die betrekking heeft op de vertegenwoordiging op het internationaal niveau.

Wat de samenwerking zelf betreft, kan men immers optimistisch zijn. Het aidsprogramma bijvoorbeeld bewijst dat de samenwerking met Gewesten en Gemeenschappen in een vroeg politiek stadium al mogelijk is.

Er zijn echter signalen dat dit niet alleen op het gebied van aids zal zijn, maar ook voor andere programma's die meer economisch getint zijn, of die betrekking hebben op leefmilieu, zoals bijvoorbeeld het programma Noordzee, waarvoor het Vlaamse Gewest interesse toont.

Wat de ruimtevaart betreft, is het zo dat het een « § 3-beweging » zou kunnen zijn, vermits ruimtevaart niet alleen grondig onderzoek betekent, maar ook alles te maken heeft met industriële research.

Dans un avenir très proche, l'Exécutif flamand et peut-être également l'Exécutif wallon pourraient être tentés de prendre des initiatives communes dans ce secteur, d'autant plus qu'une partie non négligeable du budget y est consacrée.

Le département est également d'avis que le Parlement doit être mieux associé à la politique scientifique. A la Chambre, un programme a été proposé à cet égard.

Récemment, plusieurs parlementaires ont exprimé leur préoccupation, au sujet notamment de programmes qui s'entrecroiseraient et du gaspillage de crédits éventuels qui pourrait en résulter. Cela pourrait en effet donner lieu à un problème, d'autant plus que les Exécutifs ont une mission de recherche distincte en ce qui concerne la recherche industrielle.

Un projet est actuellement en préparation, qui propose de faire discuter les programmes du département par les deux Chambres également.

Une deuxième possibilité consiste à tenter d'expliquer plus clairement au Parlement un certain nombre de programmes et de projets techniques.

Enfin, il faudrait chercher une solution permettant d'associer davantage le Parlement au problème du *technology assessment*.

Les autres pays, comme les Pays-Bas et les Etats-Unis, y accordent beaucoup plus d'importance que le nôtre.

II. DISCUSSION GENERALE

Un commissaire désire intervenir sur trois points.

1. Le Ministre peut-il commenter les efforts consentis au niveau de la recherche parallèle portant sur les conséquences sociales de l'application de nouvelles techniques dans le cadre de la recherche appliquée?

L'intervenant cite l'exemple du très grave problème des déchets nucléaires, un domaine où il faut encore procéder à la recherche scientifique à propos notamment de l'évacuation pour des centaines, voire des milliers d'années, alors que ces mêmes hommes de science, voici trente ans, présentaient la production d'électricité par des centrales nucléaires comme la solution écologique.

2. Comment la recherche scientifique devra-t-elle se dérouler à l'avenir, compte tenu de la régionalisation de la politique scientifique en ce qui concerne les grands défis sociaux suivants :

a) la mission et l'avenir de l'enseignement (la Flandre compte 300 000 analphabètes) ?

In een zeer nabije toekomst zou dus in de Vlaamse Executieve en wellicht ook in de Waalse Executieve de neiging kunnen bestaan om in deze sector samen initiatieven te nemen, des te meer daar een niet onaanzienlijk gedeelte van de begroting daaraan wordt gewijd.

Het departement is ook van oordeel dat het Parlement meer moet betrokken worden in een zicht op wetenschapsbeleid. In de Kamer werd daaromtrent een programma voorgesteld.

Recentelijk hebben meerdere parlementsleden hun bekommernis geuit o.m. over programma's die elkaar zouden kruisen en de mogelijke verspilling van kredieten die daaruit zou kunnen voortvloeien. Dit kan inderdaad een probleem meebrengen, vooral omdat de Executieven een afzonderlijke onderzoeksopdracht hebben wat het industriële onderzoek betreft.

Een ontwerp wordt thans voorbereid, waarin wordt voorgesteld de programma's van het departement te laten mee bespreken door beide Kamers.

Een tweede mogelijkheid bestaat erin een aantal technische programma's en ontwerpen trachten te verduidelijken ten opzichte van het Parlement.

Tenslotte zou er moeten worden gezocht naar een oplossing om het probleem van het « technology assessment » beter naar het Parlement toe te brengen.

In de andere landen, zoals Nederland en de Verenigde Staten, wordt daar veel meer belang aan gehecht dan bij ons.

II. ALGEMENE BESPREKING

Een lid wenst op een drietal punten tussen te komen.

1. Kan de Minister toelichting geven over de inspanningen die worden gedaan in verband met het maatschappelijk onderzoek met betrekking tot het parallelonderzoek naar de sociale gevolgen van de toepassing van nieuwe technieken in het kader van het toegepast onderzoek?

Als voorbeeld wordt gegeven het enorme probleem van het nucleair afval, waar met betrekking tot onder meer de berging voor honderden zonet duizenden jaren, nog wetenschappelijk onderzoek moet worden verricht terwijl diezelfde wetenschappers dertig jaar geleden het opwekken van electriciteit door middel van nucleaire centrales als de ecologische oplossing voorstelden.

2. Hoe moet in de toekomst het wetenschappelijk onderzoek verlopen, rekening houdend met de regionalisering van het wetenschapsbeleid inzake de grote maatschappelijke uitdagingen met betrekking tot :

a) de opdracht en de toekomst van het onderwijs (Vlaanderen telt 300 000 analfabeten) ?

b) une recherche scientifique a-t-elle jamais eu lieu sur l'avenir de l'expansion universitaire dans l'optique de l'Europe 1992 ?

3. Où en est-on en ce qui concerne les demandes de contrôle parlementaire sur l'affectation des crédits pour la recherche scientifique ?

Un autre membre se réjouit tout d'abord de la méthode de travail qui a été choisie pour l'élaboration du budget et qui a consisté à isoler, dans une grande discussion bilatérale, les postes qui, dans les différents départements, concernaient la politique scientifique.

Il suggère que l'on prévienne, à partir de 1992, un budget séparé pour la politique scientifique, de manière que la responsabilité globale soit assumée par un seul département; la discussion globale pourrait avoir lieu au sein de la Commission compétente qui pourrait être nommée, à l'avenir, « Commission des sciences et de l'enseignement », puisque l'enseignement serait un résidu.

L'intervenant demande aussi quel est le contenu de la notion de recherche scientifique.

Il estime que l'on doit être plus sélectif dans le choix des sujets en matière de politique scientifique, notamment en ce sens qu'il faut tenir compte des conséquences sociales.

Il faudrait consulter des hommes de science de haut niveau pour déterminer les points sur lesquels il y aurait lieu que l'on se concentre, par exemple au cours des vingt-cinq prochaines années.

Un autre membre pose les questions suivantes :

1. Serait-il possible d'obtenir des informations sur l'augmentation sensible des dépenses de cabinet du Secrétaire d'Etat à la Politique scientifique, qui a augmenté son budget de pratiquement 30 p.c., ainsi que du Vice-Premier Ministre et Ministre du Budget et de la Politique scientifique, qui a augmenté le sien de presque 20 p.c. par rapport à l'année antérieure ?

Dans quelle mesure cette proposition est-elle conforme au principe de la budgétisation sur base zéro arrêtée par le Gouvernement le 1^{er} mars 1990, et à la législation sur la limitation de dépenses des cabinets et le financement des partis politiques ?

2. Les crédits affectés à la politique scientifique peuvent être globalisés aux sections 60 et 61. La section 60 présente apparemment une augmentation de plus de 1 milliard. Cette augmentation est due notamment à l'accroissement des dépenses pour les programmes de recherche au niveau national pour lesquels les crédits passent de 1,6 milliard à 2,7 milliards, ainsi que par les organismes scientifiques pour lesquels les crédits passent de 2,4 milliards à 2,6 milliards. En ce qui concerne ces dépenses pour crédits de recherche au niveau national, il y a lieu de faire deux observations.

b) gebeurde er ooit wel wetenschappelijk onderzoek over de toekomst van de universitaire expansie met het oog op Europa 1992 ?

3. Hoever staat het met de vragen naar parlementaire controle op de aanwending van de kredieten inzake wetenschappelijk onderzoek ?

Een ander lid begint met zijn tevredenheid uit te spreken over de werkwijze die gekozen werd bij het opstellen van de begroting, nl. de posten die in de verschillende departementen betrekking hadden op wetenschapsbeleid te isoleren in een grote bilaterale discussie.

Het lid suggereert, vanaf 1992 in een afzonderlijke begroting te voorzien inzake wetenschapsbeleid, zodat de globale verantwoordelijkheid door één enkel departement wordt gedragen; de globale bespreking zou in de Commissie kunnen gevoerd worden, en in de toekomst zou men deze Commissie de « Commissie Wetenschap en Onderwijs » kunnen noemen, vermits onderwijs een residu zou zijn.

Het lid vraagt eveneens wat de inhoud is van het begrip « wetenschappelijk onderzoek ».

De spreker is van mening dat men meer selectief zou moeten zijn in de keuze van onderwerpen inzake wetenschapsbeleid, in functie o.m. van de maatschappelijke gevolgen daarvan.

Men zou wetenschappers van hoog niveau moeten raadplegen om te bepalen op welke punten men zich tijdens bijvoorbeeld de vijftientig volgende jaren zou moeten concentreren.

Een lid stelt de volgende vragen :

1. Zou het mogelijk zijn inlichtingen te bekomen over de toch wel grote stijging van de kabinetsuitgaven van de Staatssecretaris voor Wetenschapsbeleid, die zijn budget met bijna 30 pct. verhoogt, alsmede van de Vice-Eerste Minister en Minister van Begroting en Wetenschapsbeleid, die zijn budget met bijna 20 pct. verhoogt t.o.v. het voorgaande jaar.

In hoeverre is dit voorstel conform het principe van de zero-base budgetting, beslist door de Regering op 1 maart 1990, alsmede aan de wetgeving op de beperking van kabinetsuitgaven en de financiering van de politieke partijen ?

2. De kredieten Wetenschapsbeleid kunnen samengevat worden onder de afdelingen 60 en 61. Er wordt onder afdeling 60 blijkbaar met meer dan 1 miljard verhoogd. Deze verhoging is onder meer het gevolg van een stijging der uitgaven voor het onderzoeksprogramma op nationaal vlak, waar de kredieten van 1,6 miljard stijgen tot 2,7 miljard, alsmede voor de wetenschappelijke instellingen, waar de kredieten van 2,4 miljard stijgen tot 2,6 miljard. Wat betreft deze uitgaven van nationale onderzoeks-kredieten vallen twee opmerkingen te maken.

Il faut dire tout d'abord qu'il semble que la coordination entre les différents programmes de recherche et les initiatives que prennent sur leur propre terrain les Ministres nationaux, notamment des Affaires économiques et de la Santé publique, n'est pas très grande. L'on constate que, dans les deux départements en question, d'importants crédits sont consacrés à la recherche et même dans des domaines dont s'occupent les responsables nationaux de la politique scientifique. On peut citer à cet égard le problème de la « mobilité », qui fait l'objet, d'une part, de programmes de recherche organisés par les Affaires économiques et, d'autre part, de programmes organisés par la Région flamande.

Il y a lieu de se demander quelle est, en l'espèce, le degré de coordination.

Une deuxième observation concerne la question de savoir s'il ne faut pas confier les programmes de recherche nationaux aux Communautés et aux Régions plutôt qu'aux Ministres nationaux. Autrement dit, on ne sait pas très bien dans quelle mesure a été réalisée la régionalisation en matière de politique scientifique.

3. Si l'on se réfère aux documents, force est de constater qu'il y a un progrès dans la présentation des choses, puisqu'il est question dans l'exposé général des « programmes horizontaux ».

Si l'on compare ces documents aux informations qui sont fournies dans d'autres assemblées, notamment au sein des Conseils, force est de constater que ces dernières ne nous sont pas fournies, du moins pas de manière aussi détaillée que dans les documents du Conseil flamand où l'on utilise le code international N.A.B.S., de classification de la recherche scientifique.

4. Au cours des dernières semaines, des informations ont été fournies, notamment par Inbel, au sujet du programme de « Recherche sociale ».

Le Gouvernement a préparé une série de programmes dans ce cadre.

L'on ne trouve là aucune coordination apparente (cf., par exemple, le cas du S.E.R.V., qui a consacré pendant cinq ou six ans 60 millions de francs à la technologie, matière à laquelle le Gouvernement national est en train d'organiser un programme).

Le Ministre communautaire flamand de l'Economie, des Classes moyennes et de l'Energie demande, en outre, plus d'un milliard de crédits non dissociés.

5. Il ressort de l'Exposé général du Budget des Dépenses (p. 237-238) que le personnel qui s'occupe de la politique scientifique est assez disséminé entre les différents départements.

Vooreerst lijkt er weinig coherentie te zijn tussen de verschillende onderzoeksprogramma's en hetgeen de nationale Ministers onder meer inzake economie en volksgezondheid binnen hun terrein ondernemen. Men stelt vast dat in beide departementen hoge kredieten besteed worden aan onderzoek, zelfs aan materies die door de nationale verantwoordelijken inzake wetenschapsbeleid worden opgezet. Alzo kan men citeren: het onderzoeksprogramma « mobiliteit », alwaar Economische zaken en het Vlaamse Gewest programma's opzetten.

De vraag is in welke mate hier coherentie bestaat.

Een tweede bemerking heeft te maken met de vraag of de nationale onderzoeksprogramma's niet eerder toekomen aan de Gemeenschappen en de Gewesten, dan aan de nationale Ministers. Het is m.a.w. onvoldoende duidelijk in welke mate de gewestvorming inzake wetenschapsbeleid is doorgevoerd.

3. Als men de stukken bekijkt, moet men vaststellen dat vooruitgang wordt gemaakt in de voorstelling van zaken, door het feit dat bij de algemene toelichting de « horizontale programma's » aanwezig zijn.

Wanneer men deze stukken vergelijkt met de gegevens die in andere assemblées — o.m. de Raden — worden bezorgd, moet echter worden vastgesteld dat zulke gegevens hier ontbreken, minstens op dezelfde gedetailleerde manier als bijvoorbeeld in de stukken van de Vlaamse Raad alwaar de zgn. N.A.B.S.-code, een internationale erkende indeling van het wetenschappelijk onderzoek, wordt gehanteerd.

4. In de loop van de vorige weken is men geïnformeerd geworden, o.m. door Inbel, over het programma « maatschappelijk onderzoek ».

De Regering heeft in dat kader een reeks programma's voorbereid.

Men stelt vast dat daar de coherentie helemaal niet doorzichtig is (Zie bijvoorbeeld de S.E.R.V., waar gedurende vijf of zes jaar 60 miljoen besteed worden aan technologie, terwijl men thans ook een programma krijgt vanwege de nationale Regering.)

Daarenboven vraagt de Vlaamse Gemeenschapsminister van Economie, Middenstand en Energie meer dan een miljard — niet gesplitste — middelen.

5. Uit de algemene toelichting van de Uitgavenbegroting (blz. 237-238) blijkt dat het personeel dat zich bezighoudt met het wetenschapsbeleid nogal verspreid is over de verschillende departementen.

Une plus grande transparence serait également souhaitable à cet égard et permettrait de définir clairement les tâches de chacun.

Dans le prolongement d'une observation d'un intervenant précédent, un membre déclare que, si l'on se réfère aux crédits relatifs au programme budgétaire interdépartemental (Exposé général, p. 155), l'on doit bien constater que la Prévoyance sociale reçoit 7 millions de francs et l'Emploi et le Travail 4 millions de francs, tandis que la Défense nationale et la Gendarmerie reçoivent 830 millions de francs.

Un intervenant souhaiterait savoir quel est l'état actuel du problème des écoles européennes.

Le Ministre répond ce qui suit.

Un premier point porte sur le processus décisionnel en matière de politique scientifique, compte tenu du fait que les crédits sont dispersés entre plusieurs départements.

Le Gouvernement s'est plusieurs fois penché sur ce problème. La présentation actuelle est le résultat de ses discussions.

On pourrait être tenté de supprimer de tous les budgets départementaux les crédits consacrés à la politique scientifique, pour les regrouper sous une seule autorité, mais les différents ministres compétents doivent avoir la possibilité de faire effectuer l'une ou l'autre recherche concernant un point relevant directement de leur politique.

En fait, il s'agit là d'une tâche du Comité interministériel de la politique scientifique.

Le Ministre se méfie de toute forme de dirigisme en ce qui concerne l'orientation de la politique scientifique. Il se demande si l'autorité politique est la mieux placée pour fixer un cadre de référence.

A l'heure actuelle, la majeure partie des moyens disponibles — l'orientation de l'affectation — doit provenir du monde scientifique lui-même. Ainsi, c'est le Conseil national de la politique scientifique qui a insisté pour déplacer certains accents.

Les pouvoirs publics interviennent alors de manière complémentaire, là où c'est nécessaire.

— En ce qui concerne l'expansion universitaire, la recherche scientifique en matière d'enseignement, cela relève de la compétence des Communautés.

Un organisme tel que le V.L.I.R. flamand est appelé à veiller à ce que les moyens de recherche assez substantiels, mis à la disposition des universités, y soient en partie affectés. Le Ministre croit d'ailleurs savoir qu'au sein de l'Exécutif flamand, le Ministre Coens a prévu un crédit pour la recherche en matière d'enseignement.

Ook hier zou meer doorzichtigheid wenselijk zijn om de taken van iedereen duidelijk te kunnen omschrijven.

Aansluitend bij de opmerking van een ander lid stelt een lid dat, als men de kredieten bekijkt i.v.m. het « interdepartementaal begrotingsprogramma » (algemene toelichting, blz. 155), men moet vaststellen dat Sociale Voorzorg 7 miljoen krijgt en Tewerkstelling en Arbeid 4 miljoen, terwijl aan Landsverdediging en Rijkswacht 830 miljoen wordt besteed.

Een lid zou graag vernemen hoe het staat met het probleem van de Europese scholen.

De Minister antwoordt als volgt.

Een eerste punt betreft de besluitvorming inzake wetenschapsbeleid, rekening houdend met het feit dat de kredieten in diverse departementen aanwezig zijn.

In de Regering werd deze zaak meerdere keren grondig besproken. De huidige voorstelling is het resultaat van deze bespreking.

Men zou geneigd kunnen zijn uit alle departementale begrotingen de kredieten weg te halen die aan wetenschapsbeleid besteed worden, om ze onder een autoriteit onder te brengen, doch de vakministers moeten de mogelijkheid hebben een of ander onderzoek te laten houden over hetgeen op hun beleid onmiddellijk betrekking heeft.

In feite is er het interministerieel comité wetenschapsbeleid dat dit moet opvangen.

De Minister verklaart dat hij beducht is voor alle dirigismen wat betreft de oriëntering inzake wetenschap. Hij vraagt zich af of de politieke overheid de best geplaatste is om het referentiekader te bepalen.

Op dit ogenblik moet het grootste stuk van de beschikbare middelen — de oriëntatie van de besteding — vanuit de wetenschappelijke wereld zelf komen. Het is b.v. de Nationale Raad voor Wetenschapsbeleid die op accentverschuivingen heeft aangedrongen.

De overheid kan dan aanvullend optreden, daar waar het noodzakelijk is.

— Wat betreft de universitaire expansie, het wetenschappelijk onderzoek over het onderwijs, gaat het om een opdracht van de Gemeenschappen.

Een instelling zoals de V.L.I.R. is geroepen om ervoor te zorgen dat de vrij aanzienlijke onderzoeksmiddelen die aan de universiteiten ter beschikking gesteld worden ten dele daarvoor worden aangewend. De Minister meent trouwens te weten dat Minister Coens in de Vlaamse Executieve een krediet heeft uitgetrokken voor onderzoek over onderwijs.

Il est uniquement dérogé à cette règle lorsqu'il faut intervenir au niveau international, notamment en matière d'équivalence des diplômes.

— En ce qui concerne le *technology assessment*, un appel public a été lancé; les réactions n'ont pas été très nombreuses.

Dans le cadre du département de l'Emploi et du Travail, un montant de 40 millions de francs a été libéré. Celui-ci pourra être affecté à des projets de recherche, proposés par les organisations de travailleurs.

— Le problème des déchets nucléaires relève de ce que l'on appelle le cycle du combustible. La recherche sur le traitement en fait partie et relève des attributions du Ministre des Affaires économiques.

— L'utilisation de « codes N.A.B.S. », suggérée par un membre, ne sera plus possible pour le budget de 1991. Cette demande sera satisfaite pour le prochain budget.

— En ce qui concerne les programmes de recherche sociale, quatre programmes partiels ont déjà été approuvés par le Gouvernement. Les quatre autres feront l'objet d'une décision ultérieure.

Des pourparlers sont en cours avec les points d'appui qui doivent être réquisitionnés pour traiter ces programmes.

Pour le reste, il est impossible — et peut-être même n'est-il pas souhaitable — que les universités et les chercheurs doivent s'adresser à un seul « guichet », où tout serait traité.

Un membre déclare que l'on devrait s'efforcer de procéder par sujets, plutôt que de répartir des crédits entre différents établissements qui ne doivent en fait fournir aucun produit.

*
* *

Le Secrétaire d'Etat ajoute encore les quelques considérations suivantes.

Tout d'abord, il importe de souligner que l'évaluation technologique et scientifique est un des grands besoins pour l'avenir. Un membre a cité à ce propos l'exemple du secteur nucléaire.

Il y a d'autres secteurs tels que la biotechnologie (avec notamment le problème du génome, qui est en plein développement).

Il ne sera pas facile de mettre à la disposition du Parlement les instruments nécessaires pour aborder ces problèmes.

De enige uitzondering op die regel is wanneer er op internationaal vlak moet opgetreden worden over b.v. equivalentie van diploma's.

— Wat *technology assessment* betreft, is er daaromtrent een publieke oproep geweest; de respons daarop is niet overvloedig geweest.

In het kader van het departement Tewerkstelling en Arbeid is een bedrag van 40 miljoen beschikbaar gesteld. Dit kan aangewend worden voor onderzoeksprojecten die door de werknemersorganisaties worden voorgesteld.

— De problematiek van kernafval behoort tot wat men noemt de « kerncyclus ». Het behandelingsonderzoek hoort daarbij en daarvoor is de Minister van Economische Zaken bevoegd.

— Het aanbrengen van zgn. N.A.B.S.-codes, dat door een lid werd gesuggereerd, zal voor de begroting van 1991 niet meer mogelijk zijn. Voor de volgende begroting zal aan deze wens tegemoet gekomen worden.

— Wat betreft de programma's « maatschappelijk onderzoek » is het zo dat vier deelprogramma's al door de Regering goedgekeurd zijn; de vier andere zullen het voorwerp uitmaken van een volgende beslissing.

Er zijn besprekingen aan de gang met de steunpunten die moeten gevorderd worden om deze programma's te behandelen.

Voor het overige is het onmogelijk — en misschien niet wenselijk — dat universiteiten en onderzoekers zich slechts tot een enkel « loket » zouden moeten wenden, waar alles zou worden behandeld.

Een lid repliceert dat men naar onderwerpen zou moeten zoeken, in plaats van kredieten te verspreiden over verschillende instellingen die in feite geen productie moeten leveren.

*
* *

De Staatssecretaris voegt hier enkele bedenkingen aan toe.

Ten eerste moet worden onderstreept dat de vraag naar *technology and science assessment* een van de hoofdvragen van de toekomst is. Een lid heeft hieromtrent het voorbeeld van de nucleaire sector geciteerd.

Er zijn andere belangrijke sectoren, zoals de biotechnologie (onder meer het probleem van het genoom, dat volop in ontwikkeling is).

Het zal niet gemakkelijk zijn om aan het Parlement de nodige instrumenten in handen te geven om zulke problemen te kunnen benaderen.

D'autre part, les universités et les centres de recherche ne sont nullement préparés à faire de l'évaluation technologique. Cela est dû au fait que nous n'avons aucune tradition en ce domaine — contrairement à certaines universités d'autres pays, comme l'université d'Essex, qui a créé une faculté à cette fin — et d'autre part, à l'évolution dangereuse et inquiétante à laquelle nous assistons en matière de politique scientifique.

Si l'on considère la distribution des efforts de recherche, on constate que plus de 60 p.c. de ceux-ci sont fournis par le secteur privé et que les pouvoirs publics ne représentent qu'une très petite partie des investissements, laquelle est en outre dispersée.

Cela pose un sérieux problème en ce sens que l'on ne peut pas attendre du secteur privé qu'il fasse du *technology assessment*; on y finance des recherches pour les rentabiliser dans une économie fonctionnant normalement.

Les pouvoirs publics ont donc l'obligation démocratique de donner à leurs efforts de recherche une autre orientation.

Quant à la question de savoir vers où il faut orienter la recherche, le Ministre explique que l'on doit rechercher un équilibre entre les moyens dits libres destinés aux universités et les orientations données par les pouvoirs publics.

Ceux-ci posent donc les jalons d'un cadre global pour les pôles d'attraction universitaires, avec comme objectif supplémentaire d'apprendre aux différentes universités à collaborer à des programmes, même par-delà les frontières linguistiques. A l'avenir, nos universités pourraient s'armer pour rester compétitives à l'échelon européen.

Les réalisations de la politique scientifique sur ce plan par le biais des pôles d'attraction interuniversitaires constituent un complément très valable.

D'autre part, les pouvoirs publics doivent pouvoir orienter non en détail, mais dans un cadre. Ils doivent collaborer davantage avec le Parlement pour désigner des thèmes sociaux, permettant surtout de réaliser de la recherche fondamentale.

Les thèmes qui ont été traités jusqu'à ce jour présentent un certain nombre de grandes tendances :

1. Les programmes technologiques spécifiques scientifiquement lourds (superordinateurs, etc.).

2. L'effort réalisé en matière de recherche sociale a été très lourd et très prolifique. Les programmes qui se terminent actuellement prouvent qu'il ne s'agit pas de « noircir du papier » (voir par exemple l'étude de la K.U.L. relative aux migrants, l'étude du professeur Kuyvers sur les pensions).

Anderzijds is het thema *technology assessment* in de universiteiten en de onderzoekscentra absoluut niet rijp; dit is enerzijds te wijten aan het feit dat we op dit vlak geen traditie hebben — men vergelijke met universiteiten van andere landen, zoals de universiteit van Essex, die hiervoor een faculteit heeft opgericht — en anderzijds aan de gevaarlijke en bedenkelijke ontwikkeling die we meemaken op gebied van wetenschapsbeleid.

Wanneer men de verdeling van de onderzoeksinspanningen bekijkt, is het zo dat meer dan 60 pct. van deze onderzoeksinspanningen geleverd worden door de privé-sector en dat de overheid daar maar een zeer klein gedeelte investeert, en dan nog versnipperd.

Dit stelt een ernstig probleem in die zin dat men niet kan verwachten dat men in de privé-sector aan *technology assessment* doet; daar betaalt men onderzoeken om hen te laten rentabiliseren in een normaal werkende economie.

De overheid heeft dus de democratische verplichting haar onderzoeksinspanningen anders te oriënteren.

In verband met de vraag waarheen men het onderzoek moet richten, stelt de Minister dat men een evenwicht moet trachten te zoeken tussen de zogenaamde vrije middelen voor de universiteiten en de zogenaamde richtinggeving vanuit de overheid.

De overheid stippelt dus een globaal kader uit voor de universitaire attractiepolen, met de supplementaire bedoeling de verschillende universiteiten te leren samenwerken voor programma's, zelfs over de taalgrenzen heen. Onze universiteiten zouden zich in de toekomst kunnen wapenen om te kunnen blijven concurreren op Europees vlak.

Wat wetenschapsbeleid op dit vlak doet langs de interuniversitaire attractiepolen, is een zeer volwaardige aanvulling.

Anderzijds moet de overheid, niet in detail maar in een kader, kunnen sturen. Ze moet meer, in samenwerking met het Parlement, maatschappelijke thema's aanduiden waar vooral fundamenteel onderzoek moet kunnen worden uitgevoerd.

In de thema's die tot nu toe behandeld zijn, komen een aantal grote strekkingen voor :

1. De specifieke wetenschappelijk zware technologische programma's (supercomputers, enz.).

2. De inspanning inzake maatschappelijk onderzoek is zeer zwaar en zeer vruchtbaar geweest. De programma's die nu aan het aflopen zijn, bewijzen dat ze geen « boekenkastvulling » zijn (Zie bijvoorbeeld de studie van de K.U.L. op het vlak van de migranten, de studie van Prof. Kuyvers over de pensioenen).

La politique scientifique ne doit pas être considérée comme un département distinct, mais elle doit préparer le monde politique à sa mission.

La suggestion d'un membre visant à interroger un certain nombre de grands hommes de science sur les grands thèmes de l'avenir est effectivement intéressante, mais elle doit être préparée de manière très approfondie.

Si le Parlement veut être mieux informé, il faut d'autre part fournir les moyens à cet effet.

Le Conseil national de la politique scientifique est probablement un organe approprié pour fournir au Parlement des explications et des informations.

3. Pour ce qui est de l'enseignement lui-même, il s'agit d'un thème fort délicat. On constate, dans les universités, que la politique actuelle en matière de recherche scientifique y a du succès.

On a réussi en la matière à fournir non seulement un soutien aux universités, mais aussi une nouvelle méthodologie, à savoir celle de l'objectivation grâce à des appels publics, à la diffusion internationale des programmes et à l'apport de comités d'encadrement.

Il y a lieu, à cet égard, de se préoccuper de ce qui doit se faire en aval et en amont.

En ce qui concerne l'expansion universitaire, le Secrétaire d'Etat déclare qu'il faudra se soucier de l'avenir et que les universités ont le sentiment d'être engagées davantage à se positionner à l'intérieur d'un ensemble européen élargi, dans lequel elles devront consentir d'énormes efforts pour pouvoir garder le pas. L'Exécutif flamand doit pouvoir jouer son rôle à cet égard.

Le Ministre communautaire flamand de l'Education nationale a, par exemple, prévu dans son budget un montant pour la recherche relative à l'enseignement. Dans d'autres pays, comme l'Allemagne et les Pays-Bas, on consacre 1 p.c. du budget à cette recherche.

Le Secrétaire d'Etat souligne que l'on a tenté de maintenir, au travers de l'ensemble des programmes, une sorte de sens des réalités.

On doit notamment faire face au problème de l'existence d'un « bloc U.C.L. », d'un « bloc libre », d'un « bloc communautaire », d'un bloc francophone et d'un bloc néerlandophone.

On essaie en premier lieu de confier des missions à des personnes qui en sont dignes du point de vue scientifique.

On essaie, en outre, de souligner, dans la mesure nécessaire, les aspects sociaux de tous les programmes.

Wetenschapsbeleid moet niet beschouwd worden als een apart departement, maar moet beleidsvoorbereidend zijn voor de politieke wereld.

De suggestie van een lid, een aantal grote wetenschappers te ondervragen over de grote thema's van de toekomst is inderdaad interessant, maar moet zeer grondig worden voorbereid.

Wanneer het Parlement beter wil ingelicht worden, moeten daar anderzijds middelen voor verstrekt worden.

De Nationale Raad voor Wetenschapsbeleid is wellicht een geschikt orgaan om aan het Parlement uitleg en informatie te verstrekken.

3. Wat betreft het onderwijs zelf gaat het om een uiterst delicaat thema. In de universiteiten ervaart men dat de huidige politiek van wetenschappelijk onderzoek bij de universiteiten aanslaat.

Men is erin geslaagd op dit vlak in de universiteiten niet alleen een steun te geven, maar ook een nieuwe methodiek, nl. de methodiek van de objectivering, dankzij publieke oproepen, de internationale « screening » van de programma's, het inbrengen van begeleidingscomités.

Op dit vlak moeten we niet alleen in voorzorg, maar ook in nazorg voorzien.

Wat de universitaire expansie betreft, stelt de Staatssecretaris dat men naar de toekomst toe zal moeten opletten, en dat de universiteiten zich inderdaad beter gewaarschuwd voelen voor de kadering binnen een Europees groter geheel, waar zij enorme inspanningen zullen moeten leveren om de trend te houden. De Vlaamse Executieve moet daar haar rol kunnen spelen.

De Vlaamse Gemeenschapsminister van Onderwijs bijvoorbeeld heeft in zijn begroting een bedrag voorzien voor onderzoek over onderwijs. In andere landen zoals Duitsland en Nederland is trouwens 1 pct. van de begroting gewijd aan onderzoek over onderwijs.

De Staatssecretaris wijst erop dat men heeft getracht over alle programma's heen tot een soort realiteitszin te komen.

Men zit onder meer met het probleem van het bestaan van een « K.U.L.-blok », een « vrij blok », een « gemeenschapsblok », een nederlandstalig en een franstalig blok.

Men tracht echter eerst en vooral opdrachten te geven aan mensen die het wetenschappelijk waard zijn.

Bovendien tracht men aan alle programma's ook de nodige maatschappelijke relevantie mede te geven.

C'est ensuite seulement que l'on se livre à l'exercice d'équilibriste.

Il existe avec les recteurs une sorte de consensus pour ne pas toujours épuiser les pourcentages prévus pour chaque programme de recherche séparément, mais le faire plutôt dans un cadre global.

Enfin, le Secrétaire d'Etat communique, en réponse aux préoccupations exprimées par divers membres, quatre notes qui seront ajoutées en annexe au présent rapport et qui concernent :

- l'augmentation du budget du cabinet du Secrétariat d'Etat;
- les différents programmes de recherche nationaux, la faible coordination entre les divers départements et ministres nationaux, d'une part, et vis-à-vis des Communautés et des Régions, d'autre part;
- la procédure « arrêté royal, § 3 »;
- le projet M.I.R.A.S.

CHAPITRE II

Institutions scientifiques et culturelles nationales

I. EXPOSE INTRODUCTIF DU MINISTRE

Les crédits tombant sous la responsabilité du Ministre des Institutions scientifiques et culturelles nationales sont repris dans :

- la division 60 - Services de programmation de la politique scientifique - Partie politique scientifique, programmes 11.60.1. (partim), 2 (partim) et 3.
- la division 61 - Services de programmation de la politique scientifique - Partie éducation et culture, programme 11.61.1., 2 et 3.

Politique générale

La politique est concrétisée dans deux domaines : la place des établissements scientifiques et culturels nationaux après les réformes institutionnelles et leur rôle dans la recherche scientifique.

Après l'instauration de l'autonomie culturelle pour les Communautés, certaines activités scientifiques et culturelles continuent à relever de la compétence nationale en raison du fait qu'elles ne s'orientent pas exclusivement vers l'une ou l'autre Communauté. La plupart de ces activités se déroulent et la plupart de ces institutions sont situées sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale.

Het is pas daarna dat men de evenwichtsoefening tracht te doen.

Er bestaat met de rectoren een soort stilzwijgende consensus dat men niet steeds binnen ieder onderzoeksprogramma de vastgestelde percentages tracht te bereiken, maar dat men dat eerder probeert te doen in een globaal schema.

Tenslotte en als antwoord op bekommernissen die door verschillende leden werden geuit, deelt de Staatssecretaris vier nota's mede die als bijlage bij dit verslag worden opgenomen en die betrekking hebben op :

- de stijging van de kabinetsbegroting van het Staatssecretariaat;
- de geringe coherentie in de verschillende nationale onderzoeksprogramma's zowel wat de andere nationale departementen en ministers betreft, als naar de Gemeenschappen en Gewesten toe;
- de procedure « koninklijk besluit, § 3 »;
- het project M.I.R.A.S.

HOOFDSTUK II

Nationale wetenschappelijke en culturele instellingen

I. INLEIDING VAN DE MINISTER

De kredieten onder de verantwoordelijkheid van de Minister van de Nationale Wetenschappelijke en Culturele Instellingen zijn opgenomen in :

- de afdeling 60 - Diensten voor Programmatie van het Wetenschapsbeleid - Gedeelte Wetenschapsbeleid, programma's 11.60.1. (partim), 2 (partim) en 3.
- de afdeling 61 - Diensten voor Programmatie van het Wetenschapsbeleid - Gedeelte Onderwijs en Cultuur, programma's 11.61.1, 2 en 3.

Algemene politieke beleidslijn

Het beleid wordt gevoerd op twee vlakken : de plaats van de nationale wetenschappelijke en culturele instellingen na de staatshervorming en hun rol in het wetenschappelijk onderzoek.

Na de invoering van de culturele autonomie van de Gemeenschappen, zijn er een aantal wetenschappelijke en culturele activiteiten en instellingen onder de nationale bevoegdheid gebleven omdat zij zich niet uitsluitend richten tot de ene of de andere Gemeenschap. De meeste van deze activiteiten en instellingen zijn op het gebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest gevestigd.

En raison de cette situation, une politique en la matière est très délicate. Comme les affaires culturelles relèvent incontestablement de la compétence des Communautés, il ne peut être question de mener une politique « nationale », parallèle à celle des Communautés ou allant à l'encontre de celle-ci. Les Communautés peuvent mener leur propre politique sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale. Cette situation peut avoir des effets bénéfiques, car l'émulation incite les Communautés à donner le meilleur d'elles-mêmes. Il y a toutefois un risque de pléthore, qui pourrait entraîner un gaspillage de moyens. La réaction inverse, c'est-à-dire le repli des Communautés, négligeant la Région de Bruxelles-Capitale, sur leur territoire exclusif, soulèverait cependant beaucoup plus de risques. Il faut éviter que Bruxelles ne devienne un désert culturel, car pareille situation serait désastreuse pour son rôle de siège des Communautés européennes.

Vu ces considérations, la politique relative aux matières scientifiques et culturelles nationales est basée sur les principes suivants :

- les institutions doivent pouvoir disposer de moyens suffisants pour que leurs activités aient un niveau convenable;
- elles doivent être ouvertes aux Communautés afin de procéder ensemble à des activités culturelles et à des recherches scientifiques; des accords de coopération seront conclus à ce sujet;
- elles doivent collaborer avec les autorités de la Région de Bruxelles-Capitale au sujet de l'élaboration et de la promotion du rôle international et de la fonction de capitale de la ville de Bruxelles.

Même après la Réforme de l'Etat, qui a transféré en partie aux Communautés les compétences relatives à la recherche scientifique et entièrement celles qui ont trait à la culture, les établissements scientifiques nationaux maintiennent un rôle important. Certains établissements conservent des obligations légales, d'autres exécutent des missions qui résultent d'accords internationaux; en outre, les établissements remplissent des missions scientifiques qui, bien que différentes des missions des universités, leur sont complémentaires.

Malgré leur diversité, ces établissements ont en commun des activités de longue durée qui ont trait à la collection, au traitement et à la diffusion d'un grand nombre de données qui vont d'objets d'art, de livres et d'archives à des données scientifiques sur les étoiles, le climat, la terre, ...

Ces collections, au sens le plus large du terme, ne sont pas seulement mises à la disposition du public, elles sont également disponibles pour les chercheurs

Door deze situatie wordt het voeren van een beleid in deze aangelegenheden heel delicaat. Aangezien de culturele aangelegenheden ontegensprekelijk tot de bevoegdheid van de Gemeenschappen behoren, kan er geen sprake van zijn een « nationaal » cultureel beleid te voeren tegen of zelfs naast dat van de Gemeenschappen. De Gemeenschappen kunnen hun eigen beleid voeren op het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Deze toestand kan gunstige effecten hebben omdat zij, vanuit een gezonde competitiegeest, de Gemeenschappen aanspoort het beste van hun kunnen te brengen. Een nadeel is dat er een overaanbod kan ontstaan, zodat er verspilling komt van middelen. Een groter gevaar ligt evenwel in een omgekeerde reactie, waardoor de Gemeenschappen de neiging zouden hebben het gebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest te verwaarlozen om hun inspanningen vooral te richten op hun eigen exclusief grondgebied. Er moet vermeden worden dat Brussel een culturele woestijn wordt, wat rampzalig zou zijn voor zijn rol als zetel van de Europese Gemeenschappen.

Gelet op deze overwegingen, stoelt het algemeen beleid van de nationale wetenschappelijke culturele aangelegenheden op volgende principes :

- de instellingen moeten voldoende middelen krijgen om hun activiteiten op een behoorlijk peil te brengen;
- zij moeten openstaan voor de Gemeenschappen om gezamenlijk culturele activiteiten te brengen en wetenschappelijk onderzoek uit te voeren; hiertoe zullen samenwerkingsakkoorden gesloten worden;
- zij moeten samenwerken met de gezagsorganen in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest voor de uitbouw en bevordering van de internationale rol en hoofdstedelijke functie van Brussel.

Zelfs na de Staatshervorming, waarbij het wetenschappelijk onderzoek gedeeltelijk en de culturele aangelegenheden volledig naar de Gemeenschappen werden overgeheveld, blijft voor de nationale wetenschappelijke instellingen een belangrijke rol voorbehouden. Bepaalde instellingen behouden wettelijke verplichtingen, anderen voeren opdrachten uit die voortspuiten uit internationale akkoorden, en bovendien vervullen de instellingen wetenschappelijke opdrachten die weliswaar verschillen maar ook complementair zijn met deze van de universiteiten.

Ondanks hun verscheidenheid hebben deze instellingen gemeen dat zij op lange termijn activiteiten uitvoeren die betrekking hebben op het verzamelen, verwerken en ter beschikking stellen van een groot aantal gegevens, gaande van kunstverzamelingen, over boeken en archieven tot gegevens over de sterren, het klimaat, de ondergrond, ...

Deze verzamelingen, in de ruimste zin, worden niet enkel toegankelijk gesteld voor het publiek, zij staan ook ter beschikking van vorsers aan de universiteiten;

des universités; leur étude nécessite ainsi la mise au point de méthodes de recherche qui sont utiles aux chercheurs universitaires.

Le potentiel disponible dans ces établissements n'est par conséquent pas à négliger, surtout en considérant que leur recherche scientifique est complémentaire de la recherche universitaire.

Les I.S.C.N. remplissent en premier lieu des missions de service public, soutenues par des recherches scientifiques. Ces recherches diffèrent de celles aux universités, qui sont menées en fonction de l'enseignement. Les I.S.C.N. ont beaucoup d'expérience au sujet de la formation de banques de données dans le sens le plus large du terme, de sorte qu'ils peuvent offrir des services aux utilisateurs les plus divers: chercheurs, professionnels et le grand public.

Pour ce qui est des matières strictement culturelles, il y aura lieu de conclure des accords de coopération avec les Communautés, comme prévu à l'article 92bis de la loi spéciale du 8 août 1980. Il s'agit plus particulièrement de dispositions relatives aux archives, aux bibliothèques (e.a. le dépôt légal), à la restauration d'œuvres d'art...

DIVISION 60

Programme 11.60.1 — R et D dans le cadre national (*partim*).

La partie du Ministre des I.S.C.N. est limitée (91,2 millions). Il s'agit en majeure partie de la recherche collective fondamentale d'initiative ministérielle exécutée par les établissements scientifiques nationaux: d'autres crédits se rapportent au fonctionnement de petits établissements scientifiques (Academia Belgica à Rome, Académie des Sciences d'Outre-Mer).

Programme 11.60.2 — R et D dans le cadre internationale (*partim*).

Dans ce programme, la partie du Ministre des I.S.C.N. est également limitée (307,8 millions). Il s'agit surtout des contributions de la Belgique aux organisations, groupements et centres internationaux et intergouvernementaux qui s'occupent de la recherche scientifique. Il y a lieu de souligner le financement supplémentaire de la participation belge et du projet spatial russe M.I.R.A.S. (Institut d'Aéronomie spatiale de Belgique).

Programme 11.60.3 — Etablissements scientifiques de l'Etat et assimilés.

Ce programme comprend les crédits accordés aux groupements d'établissements scientifiques:

anderzijds worden voor hun studie onderzoeksmethodes scherp gesteld die ook voor de universitaire vorsers van nut zijn.

Het potentieel dat in deze instellingen voorhanden is, is bijgevolg niet te verwaarlozen, terwijl hun wetenschappelijk onderzoek een aanvulling vormt van het universitair onderzoek.

De N.W.C.I. hebben bijgevolg in de eerste plaats een opdracht van openbaar dienstbetoon, die ondersteund wordt door wetenschappelijk onderzoek. Dit verschilt van het wetenschappelijk onderzoek dat gevoerd wordt aan de universiteiten, waar het in functie staat van het onderwijs. De N.W.C.I. hebben een lange ervaring in het aanleggen van databanken in de meest ruime zin, zodat zij diensten kunnen verstrekken aan een brede waaier van gebruikers: vorsers, beroepsmensen en het grote publiek.

Op het meer strikte culturele vlak zullen samenwerkingsakkoorden moeten afgesloten worden met de Gemeenschappen, zoals voorgeschreven is in artikel 92bis van de bijzondere wet van 8 augustus 1980; meer in het bijzonder gaat het hier om regelingen in verband met het archiefwezen, het bibliotheekwezen (o.a. wettelijk depot), restauratie van kunstwerken, en dergelijke meer.

AFDELING 60

Programma 11.60.1 — O en O op nationaal vlak (*partim*).

Het aandeel van de Minister van de N.W.C.I. is beperkt (91,2 miljoen). Het grootste deel betreft het collectief fundamenteel onderzoek op ministerieel initiatief dat uitgevoerd wordt door de nationale wetenschappelijke instellingen, de andere kredieten hebben betrekking op de werking van kleine wetenschappelijke instellingen (Academia Belgica te Rome, Academie voor Overzeese Wetenschappen).

Programma 11.60.2 — O en O op internationaal vlak (*partim*).

Ook hier is het aandeel van de Minister van de N.W.C.I. beperkt (307,8 miljoen). Het gaat vooral om de bijdragen van België aan intergouvernementele en internationale organisaties, groeperingen en centra voor wetenschappelijk onderzoek. Te vermelden is nog de aanvullende financiering van de Belgische deelname en het Russisch ruimtevaartproject M.I.R.A.S. (Belgisch Instituut voor Ruimte-Aëronomie).

Programma 11.60.3 — Wetenschappelijke instellingen van de Staat en daarmee gelijkgestelde inrichtingen.

In dit programma zijn de kredieten opgenomen die toegekend worden aan de groeperingen van wetenschappelijke instellingen:

- a) le groupement « Documentation » avec :
 - les Archives générales du Royaume;
 - la Bibliothèque royale de Belgique;
- b) le groupement « Espace » avec :
 - l'Observatoire royal de Belgique;
 - l'Institut royal météorologique;
 - l'Institut de l'Aéronomie spatiale de Belgique;
- c) le groupement « Nature » avec :
 - l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique;
 - le Musée royal de l'Afrique centrale;
- d) le groupement « Musées » avec :
 - les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique;
 - les Musées royaux d'Art et d'Histoire;
- e) le groupement « Patrimoine » avec :
 - l'Institut royal du Patrimoine artistique.

Le Gouvernement a déposé un projet de loi regroupant sous deux institutions d'intérêt public ces groupements ayant actuellement le statut de « services de l'Etat à gestion séparée ». Cette formule permettra de préserver leur autonomie scientifique et d'améliorer leur élaboration administrative et financière.

DIVISION 61

Programme 11.61.1. — Activités culturelles communes

Ce programme a pour objectif l'élaboration des activités dites biculturelles de la Région Bruxelles-Capitale.

Il comprend deux parties: les « moyens de subsistance » et les « activités culturelles ».

Moyens de subsistance

Ce programme reprend les frais de fonctionnement des institutions nationales:

- le Service national des Congrès,
- la bibliothèque du Conservatoire royal de Musique,
- le Musée des Instruments de Musique.

Activités culturelles

Les activités culturelles ont trait:

- à la cinémathèque: la Cinémathèque royale, le Musée du Cinéma et la « Décentralisation des films classiques et contemporains »;

- a) de groepering « Documentatie » met :
 - het Algemeen Rijksarchief;
 - de Koninklijke Bibliotheek van België;
- b) de groepering « Ruimte » met :
 - de Koninklijke Sterrenwacht;
 - het Koninklijk Meteorologisch Instituut van België;
 - het Belgisch Instituut voor Ruimte-Aëronomie;
- c) de groepering « Natuur » met :
 - het Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen;
 - het Koninklijk Museum voor Midden-Afrika
- d) de groepering « Musea » met :
 - de Koninklijke Musea voor Schone Kunsten van België;
 - de Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis;
- e) de groepering « Patrimonium » met :
 - het Koninklijk Instituut voor het Kunstpatrimonium.

De Regering heeft een wetsontwerp ingediend om deze groeperingen, die nu het statuut hebben van « staatsdiensten met afzonderlijk beheer », onder te brengen in twee instellingen van openbaar nut. In deze formule kan hun wetenschappelijke autonomie gevrijwaard worden en kunnen zij administratief en financieel beter uitgebouwd worden.

AFDELING 61

Programma 11.61.1. — Gemeenschappelijke Culturele Activiteiten

Dit programma heeft als doelstelling de uitbouw van de zogenaamde biculturele activiteiten op het gebied van het Gewest Brussel-Hoofdstad.

Het telt twee delen: de « bestaansmiddelen » en « culturele activiteiten ».

Bestaansmiddelen

Dit programma neemt de werkingskosten op van de rijksinstellingen:

- de Nationale Dienst van de Congressen.
- de bibliotheek van het Koninklijk Muziekconservatorium,
- het Muziekinstrumentenmuseum.

Culturele activiteiten

De biculturele activiteiten hebben betrekking op:

- het filmarchief: het Koninklijk Filmarchief, het filmmuseum en de « Decentralisatie van klassieke en eigentijdse film »;

— à la musique: la Société philharmonique de Bruxelles, le prix du gouvernement destiné au concours musical international «Reine Elisabeth de Belgique», la chapelle musicale «Reine Elisabeth», le Centre belge de Documentation Musicale (C.E.B.E.D.E.M.) et les subventions à l'organisation de concerts à Bruxelles;

— aux activités culturelles: Europalia, ouverture du Palais royal au public.

Programme 11.61.2. — Relations extérieures

Dans ce programme, sont reprises les contributions de la Belgique aux institutions culturelles internationales, entre autres à l'Unesco.

Programme 11.61.3. — Institutions culturelles nationales

Ce programme unique comprend les subventions à trois institutions culturelles nationales d'intérêt public: le Théâtre royal de la Monnaie, l'Orchestre national de Belgique, le Palais des Beaux-Arts.

II. DISCUSSION GENERALE

Le Ministre ajoute, en ce qui concerne le caractère sommaire de la présentation des crédits, que le budget a été présenté conformément aux prescriptions du législateur. Les crédits sont beaucoup plus détaillés dans le budget administratif.

Le Ministre souligne également que tous les budgets ou comptes des institutions concernées sont à la disposition des membres qui peuvent les consulter soit dans le cadre de la commission, soit individuellement.

En ce qui concerne le personnel de la Politique scientifique, il n'est évidemment pas possible de faire une énumération.

En fait, on attribue des dotations à des institutions qui possèdent un certain degré d'autonomie. Les dotations des institutions sont sévèrement contrôlées dans ce cas, notamment par l'Inspection des Finances.

Les autorisations de dépenses pour les institutions culturelles nationales sont soumises aux contrôles du Ministre de la Fonction publique et du Ministre du Budget.

Tous les autres crédits de Politique scientifique destinés aux universités échappent à ce contrôle.

La discussion relative à la question de savoir qui a le plus de personnel ne paraît donc pas avoir beaucoup de sens.

— het muziekleven: de Filharmonische Vereniging van Brussel, de prijs van de regering voor de internationale muziekwedstrijd «Koningin Elisabeth van België», de muziekkapel «Koningin Elisabeth», het Belgisch Centrum voor Muziekdocumentatie (C.E.B.E.D.E.M.) en toelagen voor het inrichten van concerten te Brussel;

— andere culturele activiteiten: Europalia, openstellen van het Koninklijk Paleis voor het publiek.

Programma 11.61.2. — Externe relaties

In dit programma zijn de bijdragen van België opgenomen in internationale culturele instellingen, waaronder de Unesco.

Programma 11.61.3. — Nationale Culturele Instellingen

Hierin zijn de toelagen aan drie nationale culturele instellingen van openbaar nut opgenomen: de Koninklijke Muntchouwborg, het Nationaal Orkest van België, het Paleis voor Schone Kunsten.

II. ALGEMENE BESPREKING

De Minister voegt hieraan toe dat, wat betreft het summier karakter van de voorstelling van de kredieten, de begroting voorgesteld is volgens de voorschriften die voor de wetgever worden opgelegd. In de administratieve begroting worden de kredieten veel meer gedetailleerd.

De Minister wijst er eveneens op dat iedere begroting of rekening van alle betrokken instellingen ter beschikking van de leden is, hetzij in commissieverband, hetzij individueel.

Wat het personeel van Wetenschapsbeleid betreft, kan men uiteraard geen opsomming maken.

In feite verstrekt men dotaties aan instellingen die een bepaalde graad van autonomie bezitten. De dotaties van de instellingen worden in dit geval sterk gecontroleerd en zijn onderworpen aan het toezicht van de Inspectie van Financiën.

De uitgavenmachtigingen voor de nationale culturele instellingen zijn onderworpen aan het toezicht van de Minister van Openbaar Ambt en van de Minister van Begroting.

Al de andere kredieten van Wetenschapsbeleid die naar universiteiten worden geventileerd, zijn dat niet meer.

De discussie over wie het meeste personeel heeft, lijkt dus niet bijzonder relevant.

Les institutions se plaignent, certes, à juste titre de la manière dont sont gérés leurs cadres du personnel. Comme on a économisé sur une base fort linéaire au cours d'un certain nombre d'années, on en est arrivé à une distorsion complète dans la distribution des tâches. Une manière de procéder plus souple s'impose d'urgence à cet égard.

Un membre fait référence aux pages 33 et suivantes de l'exposé général (Doc. Chambre 4/26-1289/1) et constate qu'en ce qui concerne le Ministre Tobbacq, on a inscrit quatre programmes (60.3 — Institutions scientifiques: 2 627,1 millions de francs; 61.1 — Institutions culturelles communes: 191,5 millions de francs; 61.2 — Relations externes: 132,1 millions de francs et 61.3 — Institutions culturelles nationales: 1 280,2 millions de francs).

Il faut concéder que l'information fournie est minimale. A la page 517 du même document figure, dans une section distincte (Section II, Services de l'Etat à gestion séparée), un poste où est inscrit un montant de 1 147,1 millions de francs. Quel en est le rapport avec le programme 60.3?

Le Ministre répond, en ce qui concerne le montant de 2,6 milliards de francs, qu'il sert tant au paiement des personnels contractuel et statutaire qu'au paiement des dotations.

Le montant de 1,147 milliards, dont il est question à la page 517, s'inscrit dans le cadre des crédits de fonctionnement.

Le Ministre ajoute qu'il ne pratique pas une politique scientifique en tant que telle, puisque pour qu'il y ait une politique, il faut d'abord qu'il y ait eu des choix politiques.

Il n'en exerce pas moins la tutelle sur une série d'institutions et veille à ce titre à ce que ces institutions fonctionnent bien du point de vue administratif. Elles développent leur politique par le biais de leur conseil scientifique.

Dans les domaines où la politique scientifique est communautarisée, il est très important d'appliquer l'accord de gouvernement et d'associer les Communautés à ces institutions.

Un sénateur déclare que, s'il peut comprendre que le Ministre ne souhaite pas exercer de choix politique en ce qui concerne la politique scientifique des institutions en question, il lui paraît néanmoins difficile de ne pas orienter l'éventail et la nature des choix politiques scientifiques à travers les moyens et les statuts des organismes concernés.

Ainsi, le fait d'employer des personnes de nationalité étrangère pose problème à l'heure actuelle dans la Fonction publique.

Quelle est dès lors la liberté dont disposent ces organismes de recherche scientifique d'engager de telles personnes, soit pour un stage, soit sous forme d'un contrat?

De instellingen beklagen zich weliswaar terecht over de manier waarop hun kaders zijn bezet. Vermits men op een zeer lineaire manier heeft bezuinigd gedurende een aantal jaren, leidt dit tot een toestand van volkomen scheeftrekking van de opdrachten. Daar is een dringende nood aan een soepeler manier van optreden.

Een lid verwijst naar blz. 33 e.v. van de algemene toelichting (Gedr. St. 4/26-1289/1) en stelt vast dat, wat Minister Tobbacq betreft, er vier programma's opgenomen zijn (nl. 60.3 — Wetenschappelijke inrichtingen: 2 627,1 miljoen frank; 61.1 — Gemeenschappelijke Culturele Instellingen: 191,5 miljoen frank; 61.2 — Externe relaties: 132,1 miljoen frank en 61.3 — Nationale Culturele Instellingen: 1 280,2 miljoen frank).

Men moet toegeven dat de informatie minimaal is. Op blz. 517 van hetzelfde document is in de afzonderlijke sectie, Sectie II, Staatsdiensten met afzonderlijk beheer, een post opgenomen van 1 147,1 miljoen frank. Hoe staat die in verhouding met programma 60.3?

De Minister antwoordt dat, wat het bedrag van 2,6 miljard betreft, zowel het contractuele en het statutaire personeel als de dotaties daarmee worden betaald.

Het bedrag van 1,147 miljard, waarvan sprake is op blz. 517, betreft de werkingsmiddelen.

De Minister voegt hieraan toe dat hij geen wetenschapsbeleid als dusdanig voert, vermits een beleid veronderstelt dat politieke keuzen worden gemaakt.

Hij heeft wel de voogdij over een aantal instellingen, en zorgt er in deze hoedanigheid voor dat die instellingen administratief goed functioneren. Hun beleid voeren ze langs hun wetenschappelijke raad.

Daar waar het wetenschapsbeleid gecommunautariseerd is, is het zeer belangrijk het regeerakkoord uit te voeren, en de Gemeenschappen bij deze instellingen te betrekken.

Een senator verklaart dat hij kan begrijpen dat de Minister het wetenschapsbeleid van de betrokken instellingen politiek niet wil beïnvloeden, maar volgens hem worden het soort en de aard van de wetenschappelijke beleidskeuzen toch beïnvloed via de middelen en de statuten van de betrokken instellingen.

Bij het Openbaar Ambt bijvoorbeeld is de tewerkstelling van personen van vreemde nationaliteit momenteel een probleem.

Over welke vrijheid beschikken die wetenschappelijke instellingen dan nog om dergelijke personen aan te werven voor een stage of onder contract?

Ceci n'est pas sans incidence sur la politique scientifique, par exemple à l'égard des pays du Tiers Monde, et recoupe partiellement les accords bilatéraux que les Communautés peuvent avoir avec ces pays dans le domaine scientifique.

Un deuxième exemple concerne les besoins en locaux, dans les domaines où la politique scientifique demande des moyens technologiques nouveaux et des espaces spécifiques présentant des garanties de sécurité particulières.

Un troisième aspect est l'accès du public à ces institutions, ce qui représente des charges supplémentaires de personnel d'accueil.

N'y a-t-il pas dès lors des responsabilités que le Ministre prend dans ces aspects de la politique scientifique, et comment gère-t-il ces problèmes concrets ?

Le Ministre répond que cette discussion pourra être approfondie dans le cadre de l'examen du projet de création de parastataux, qui a été approuvé à la Chambre.

Il est clair que, dans une certaine mesure, en fixant le statut des institutions, c'est-à-dire en déterminant leurs moyens de fonctionnement et leurs moyens en personnel, on décide indirectement de leur politique scientifique.

Le Ministre déclare que pour la politique culturelle, par exemple, il pourrait par l'intermédiaire des musées, du Théâtre de la Monnaie, de l'Orchestre national, etc., avoir l'ambition de mener une sorte de politique culturelle belge, mais que tel n'est pas son but, car cela irait à l'encontre de l'esprit même de la réforme de l'Etat, qui a voulu une politique culturelle française et une politique culturelle néerlandaise.

Un exemple en est le Musée du Cinquantenaire: celui-ci doit servir aujourd'hui de structure d'accueil pour une initiative de la Communauté flamande tendant à organiser une exposition sur les Incas.

Il faut aussi que les institutions soient ouvertes à des initiatives pédagogiques des deux Communautés.

C'est pourquoi le Ministre n'a pas imposé et ne souhaite pas imposer à l'avenir à ces institutions de développer tel programme plutôt que tel autre.

Par contre, il a par exemple mis à la disposition de l'Institut de Sciences naturelles les moyens en vue de participer à l'étude du lac Baïkal. Des échanges internationaux sur le plan scientifique peuvent ainsi avoir lieu.

Des échanges culturels permanents ont également lieu, par exemple entre le Musée du Cinquantenaire et celui de l'Ermitage à Leningrad.

En ce qui concerne la possibilité d'engager des étrangers, le Ministre précise que sous le régime actuel de l'arrêté royal n° 504, dont l'application

Dit heeft bijvoorbeeld een weerslag op het wetenschapsbeleid ten opzichte van de landen van de Derde Wereld en overlapt gedeeltelijk de bilaterale akkoorden die de Gemeenschappen met die landen kunnen sluiten op wetenschappelijk gebied.

Een tweede voorbeeld heeft betrekking op de behoefte aan lokalen, op die terreinen waarop het wetenschapsbeleid nieuwe technologische middelen vraagt, evenals specifieke ruimten die bijzondere veiligheidswaarborgen bieden.

Een derde aspect is de toegang van het publiek tot die instellingen; dit betekent hogere kosten omdat er personeel moet zijn dat het publiek opvangt.

In die aspecten van het wetenschapsbeleid moet de Minister toch bepaalde verantwoordelijkheden op zich nemen en hoe lost hij de concrete problemen op ?

De Minister antwoordt dat dergelijke vragen kunnen worden uitgediept in het kader van het onderzoek van het ontwerp op de oprichting van de parastatale instellingen, dat in de Kamer werd goedgekeurd.

Het is duidelijk dat het wetenschapsbeleid dat de wetenschappelijke instellingen voeren, onrechtstreeks beïnvloed wordt door het statuut dat die instellingen hebben, d.w.z. door hun werkingsmiddelen en hun personeelsbestand.

De Minister verklaart dat hij, wat het culturele beleid betreft, de ambitie zou kunnen hebben om een « Belgische » culturele politiek te voeren via de musea, de Muntshouwborg, het Nationaal Orkest, enz. maar dat dit geenszins zijn bedoeling is, want dat zou in strijd zijn met de geest zelf van de staatshervorming die een Frans cultuurbeleid en een Nederlands cultuurbeleid beoogde.

Een voorbeeld daarvan is het Jubelparkmuseum: dat wordt nu gebruikt als opvangstructuur voor een initiatief van de Vlaamse Gemeenschap dat in dit gebouw een tentoonstelling over de Inca's organiseert.

De instellingen moeten ook openstaan voor pedagogische initiatieven van de twee Gemeenschappen.

Daarom heeft de Minister geen verplicht programma opgelegd aan die instellingen en wenst hij dat ook in de toekomst niet te doen.

Zo heeft hij bijvoorbeeld aan het Instituut voor Natuurwetenschappen de middelen ter beschikking gesteld om mee te werken aan de studie over het Baïkalmeer. Zo kunnen internationale uitwisselingen op wetenschappelijk gebied plaatshebben.

Er zijn ook de permanente culturele uitwisselingen bijvoorbeeld tussen het Jubelparkmuseum en het Ermitagemuseum te Leningrad.

In verband met de mogelijkheid om vreemdelingen aan te werven, merkt de Minister op dat het koninklijk besluit nr. 504 dat nog maar half werd uitge-

n'est qu'à demi achevée, de nombreuses A.S.B.L. ont vu le jour, qui ont des activités diverses, mais qui suscitent de nombreuses observations de la part de la Cour des comptes. Une telle A.S.B.L. peut sans aucun doute s'associer des étrangers.

Ceci a cependant créé, dans au moins une institution, une situation inacceptable sur le plan linguistique, car ce qui n'était pas possible dans le statut ou le cadre, a été réalisé par le biais d'une A.S.B.L., fût-ce avec les meilleures intentions.

Le précédent intervenant relève également l'existence de trois institutions scientifiques importantes, à savoir l'Institut géographique national, l'Institut d'Hygiène et d'Epidémiologie et Inbel.

L'intervenant estime que la politique scientifique de l'Etat national souffre d'un manque de cohérence, puisque le contrôle de ces trois institutions a été morcelé entre toutes les composantes de l'Etat fédéral, ou entre plusieurs Ministères en ce qui concerne l'I.G.N. (Affaires étrangères, Défense nationale, Ministère de l'Intérieur, Ministère des Affaires économiques).

Le Ministre précisant que la tutelle appartient en la matière au Ministre de la Défense nationale, l'intervenant réplique que cela lui paraît étonnant, étant donné que les activités de l'I.G.N. sont, non pas de nature militaire, mais plutôt d'aide à la décision publique et privée pour tout ce qui concerne le dossier cartographique de base, les relevés scientifiques par spots, les programmes de recherche scientifique approfondis.

III. DISCUSSION DES ARTICLES

Enseignement

Un membre, qui a posé des questions écrites relatives à plusieurs articles et qui a reçu des réponses également écrites à celles-ci, souhaite néanmoins obtenir quelques explications supplémentaires.

Programme 60/4 (article 2.11.6)

Il s'agirait d'activités éducatives pour un montant de 101,8 millions de francs. De quelles activités s'agit-il? A qui sont-elles destinées? Quel est leur coût? A quels règlements peut-on se référer en l'espèce? Toutes ces questions concernent les années 1989 et 1990.

Le Ministre (N) déclare qu'il s'agit en l'espèce de quatre séries d'activités: le collège de l'Europe, la Fondation universitaire, la Fondation Biermans-Lapotre, l'Institut universitaire européen de Florence et deux institutions qui relèvent de la compétence du Ministre responsable des institutions scientifiques.

voerd, geleid heeft tot het ontstaan van talrijke V.Z.W.'s die verschillende activiteiten ontplooiën maar die regelmatig opmerkingen krijgen vanwege het Rekenhof. Een dergelijke V.Z.W. kan ongetwijfeld een beroep doen op vreemdelingen.

Nochtans heeft dit in minstens één instelling geleid tot onaanvaardbare taaltoestanden, want wat niet mogelijk was op grond van het statuut of de personeelsformatie, werd mogelijk via een V.Z.W., ook al gebeurde dat met de beste bedoelingen.

De vorige spreker herinnert eveneens aan het bestaan van drie belangrijke wetenschappelijke instellingen: het Nationaal Geografisch Instituut, het Instituut voor Hygiëne en Epidemiologie en Inbel.

Spreker meent dat het wetenschapsbeleid van de nationale overheid weinig samenhangend is, daar het toezicht op deze drie instellingen versnipperd werd over alle deelgebieden van de federale Staat, of onder verschillende Ministeries wat het Nationaal Geografisch Instituut betreft (Buitenlandse Zaken, Landsverdediging, Binnenlandse Zaken, Economische Zaken).

De Minister merkt op dat het Instituut onder het toezicht staat van de Minister van Landsverdediging. Het commissielid antwoordt daarop dat hem dat verbaast, aangezien de activiteiten van het Nationaal Geografisch Instituut niet van militaire aard zijn, maar veeleer activiteiten die de openbare en particuliere besluitvorming ondersteunen voor alles wat verband houdt met het cartografisch basisdossier, de wetenschappelijke opmetingen (steekproeven), de diepgaande wetenschappelijke onderzoeksprogramma's.

III. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Onderwijs

Een lid heeft schriftelijke vragen gesteld en ook schriftelijke antwoorden ontvangen over een aantal artikelen. Hij wenst daar nochtans wat dieper op in te gaan.

Programma 60/4 (artikel 2.11.6)

Het zou gaan om educatieve activiteiten voor een bedrag van 101,8 miljoen frank. Over welke activiteiten gaat het, voor wie zijn zij bestemd? Ten belope van hoeveel? Naar welke reglementen kan hier verwezen worden? En dit alles voor 1989 en 1990.

De Minister (N) betoogt dat het hier gaat om een viertal reeksen: Europacollege, Universitaire Stichting, Stichting Biermans-Lapotre, Europees universitair instituut te Firenze en twee instellingen die vallen onder de bevoegdheid van de Minister, verantwoordelijk voor de wetenschappelijke en culturele instellingen.

Quelques précisions à cet égard :

Collège européen de Bruges :

1989 : 47,4 millions

1990 : 49,3 millions

1991 : 50,6 millions.

Subvention facultative.

Fondation Biermans-Lapotre :

1989 : 7,3 millions

1990 : 7,6 millions

1991 : 7,8 millions.

Subvention facultative.

Institut universitaire européen de Florence :

1989 : 23,7 millions

1990 : 28,7 millions

1991 : 29,5 millions.

L'article 19 de la Convention portant création d'un Institut universitaire européen à Florence, qui a été adoptée par la loi du 23 décembre 1974. Une petite partie — moins de 1 million — correspond à l'octroi facultatif de bourses à 8 chercheurs belges.

Fondation universitaire :

1989 : 2,7 millions

1990 : 2,8 millions

1991 : 2,8 millions.

Les frais de publication des statistiques universitaires en exécution de la loi du 27 juillet 1971.

1989 : 2,4 millions

1990 : 2,5 millions

1991 : 2,6 millions.

Subvention facultative.

Observation générale.

L'Institut européen de Recherche et d'Enseignement supérieur en Management (1991 : 6 millions) et la Belgian American Educational Foundation (2,5 millions en 1991) relèvent de la compétence du Ministre Tobbacq.

Programme 61/4 (article 2.11.6)

Quelle est la ventilation F/N et par réseau des 3,582 milliards de francs destinés apparemment à alléger la charge d'intérêts des emprunts de certaines écoles auprès du Fonds de garantie national ?

Les Ministres fournissent à cet égard les chiffres suivants (en francs) :

1989

Chiffres F + N additionnés (l'on ne dispose pas de chiffres distincts pour la partie N, mais la répartition est *grosso modo* la même que pour 1990).

Meer bijzonderheden hierbij :

Europacollege Brugge :

1989 : 47,4 miljoen

1990 : 49,3 miljoen

1991 : 50,6 miljoen.

Facultatieve toelage.

Stichting Biermans-Lapotre :

1989 : 7,3 miljoen

1990 : 7,6 miljoen

1991 : 7,8 miljoen.

Facultatieve toelage.

Europees Universitair Instituut te Firenze :

1989 : 23,7 miljoen

1990 : 28,7 miljoen

1991 : 29,5 miljoen.

Artikel 19 van de Internationale Akte houdende oprichting van een Europees Universitair Instituut te Firenze, goedgekeurd door de wet van 23 december 1974. Een klein gedeelte — minder dan 1 miljoen — is een facultatieve toekenning van beurzen aan 8 Belgische onderzoekers.

Universitaire Stichting :

1989 : 2,7 miljoen

1990 : 2,8 miljoen

1991 : 2,8 miljoen.

Publicatiekosten van de Universitaire statistieken in uitvoering van de wet van 27 juli 1971.

1989 : 2,4 miljoen

1990 : 2,5 miljoen

1991 : 2,6 miljoen.

Facultatieve toelage.

Algemene opmerking.

Het Europees Instituut voor Onderzoek en Hoger Onderwijs in Management (1991 : 6 miljoen) en Belgian American Educational Foundation (2,5 miljoen in 1991) behoren tot de bevoegdheid van Minister Tobbacq.

Programma 61/4 (artikel 2.11.6)

Hoe zijn de 3,582 miljard frank onderverdeeld (per N/F en per net) die blijkbaar bestemd zijn om de rente te helpen dragen van leningen van scholen bij het Nationaal Waarborgfonds ?

De Ministers verstrekken de hierna volgende cijfers (in franken) :

1989

Cijfers N + F samen (geen afzonderlijke cijfers voor N beschikbaar maar wel *grosso modo* in dezelfde verhouding als voor 1990).

subventions intérêts enseignement libre	2 563 807 913
subventions intérêts enseignement officiel	680 430 201
total général	3 249 953 714

Ceci ne correspond pas exactement à la somme des deux chiffres précédents, puisque sont ajoutés à ceux-ci environ 5 millions de francs d'intérêts de retard.

1990

Chiffres N et total général:

subventions intérêts enseignement libre	1 568 153 055
subventions intérêts enseignement officiel	277 476 738
total N	1 845 629 793
total général	3 310 000 000

1991

Chiffres N et total général:

subventions intérêts enseignement libre	1 638 543 895
subventions intérêts enseignement officiel	295 928 000
total N	1 934 471 895
total général	3 441 200 000

Pour les écoles relevant de la législation linguistique, communication est demandée des dépenses par niveau d'enseignement et par région linguistique, ainsi que des dépenses prévues par réseau.

Répartition par région linguistique:

N.: 2/3 total;

F.: 1/3 total.

1989:

Chiffres N. — subventions enseignement officiel (pas de chiffres pour l'enseignement libre).

Uccle — T.R.L.S.: location pavillon: 339 864 francs — remplacement chaudière et brûleur: 201 240 francs.

Woluwe-Saint-Pierre — T.R.L.S.: remplacement fenêtres et portes: 1 143 182 francs.

Schaerbeek — T.R.L.S.: remplacement du toit: 1 980 582 francs.

Evere — T.R.L.S.: aménagement d'une voie d'accès: 555 806 francs.

Berchem-Sainte-Agathe: adaptation et renouvellement des plafonds: 913 606 francs.

Auderghem — T.R.L.S.: travaux de protection contre l'incendie: 560 489 francs.

rentesubsidie vrij onderwijs 2 563 807 913

rentesubsidie officieel onderwijs . . . 680 430 201

algemeen totaal 3 249 953 714

Dit is niet exact de som van de twee vorige cijfers gezien er voor ongeveer 5 miljoen verwijlinteressen bijkwamen.

1990

Cijfers N en het algemeen totaal:

rentesubsidie vrij onderwijs 1 568 153 055

rentesubsidie officieel onderwijs . . . 277 476 738

totaal N 1 845 629 793

algemeen totaal 3 310 000 000

1991

Cijfers voor N en het algemeen totaal:

rentesubsidie vrij onderwijs 1 638 543 895

rentesubsidie officieel onderwijs . . . 295 928 000

totaal N 1 934 471 895

algemeen totaal 3 441 200 000

Voor de taalwetscholen wordt gevraagd opgave van de uitgaven per onderwijsniveau en per taalgebied; per wet de voorziene uitgaven.

Verdeling per taalgebied:

N.: 2/3 totaal;

F.: 1/3 totaal.

1989:

Cijfers N — subsidies officieel onderwijs (geen cijfers vrij onderwijs).

Ukkel — T.R.L.S.: inhuring paviljoen: 339 864 frank — vervanging stookketel en brander: 201 240 frank.

Sint-Pieters-Woluwe — T.R.L.S.: vernieuwen ramen en deuren: 1 143 182 frank.

Schaerbeek — T.R.L.S.: vernieuwen dak: 1 980 582 frank.

Evere — T.R.L.S.: aanleg toegangsweg: 555 806 frank.

Sint-Agatha-Berchem: aanpassen en vernieuwen plafond: 913 606 frank.

Oudergem — T.R.L.S.: brandbeveiligingswerken: 560 489 frank.

Evere — T.R.B.S.: adaptation des piétonniers et des lieux de récréation: 2 029 880 francs — renouvellement de l'équipement de protection contre l'incendie: 185 504 francs.

Schaerbeek — T.R.B.S.: remplacement des portes et fenêtres: 983 491 francs — travaux de peinture d'entretien: 1 169 056 francs.

Jette — T.R.B.S.: remplacement et isolation du toit: 692 012 francs.

Neder Over Heembeek — M.P.I.S.: peinture des corniches et des plinthes: 1 244 371 francs.

Woluwe-Saint-Lambert — T.R.B.S.: travaux de peinture d'entretien: 1 296 554 francs.

Woluwe-Saint-Pierre — T.R.B.S.: travaux de peinture d'entretien: 441 141 francs.

Jette — T.R.B.S.: travaux de peinture d'entretien: 265 486 francs.

Neder Over Heembeek — T.R.B.S.: renforcement de chevrons de soutien: 997 820 francs.

Ixelles — T.R.B.S.: travaux de peinture d'entretien: 798 827 francs.

Montant global petits travaux sur facture (moins de 100 000 francs) dans plusieurs écoles: 9 630 905 francs.

Montant global des comptes, comptes de régularisation et prévisions de prix de travaux déjà adjugés: 748 028 francs.

Total: 26 157 843 francs.

1990:

Chiffres N. — subventions enseignement officiel (pas de chiffres pour l'enseignement libre).

Neder Over Heembeek — R.B.S.B.O.: travaux de menuiserie extérieure, réparation et achèvement: 1 456 425 francs.

Neder Over Heembeek — M.P.I.S.: traitement des portes et fenêtres extérieures: 1 437 513 francs — aménagement et adaptation d'installations sanitaires: 1 973 294 francs.

Woluwe-Saint-Pierre — T.R.B.S.: renouvellement des voies d'accès: 1 366 045 francs.

Uccle — T.R.B.S.: location pavillon: 339 864 francs — 311 238 francs.

Schaerbeek — T.R.B.S.: adaptation classe: 764 066 francs.

Auderghem — T.R.B.S.: travaux de peinture d'entretien: 982 736 francs.

Uccle — T.R.B.S.: travaux de réparation bac de sable: 940 300 francs.

Berchem-Sainte-Agathe — T.R.B.S.: raccordement haute tension nouveau bâtiment: 300 834 francs.

Montant global petits travaux sur facture (moins de 100 000 francs) dans diverses écoles: 8 164 973 francs.

Evere — T.R.B.S.: aanpassen voetpaden en speelplaatsen: 2 029 880 frank — vernieuwen brandbeveiliging: 185 504 frank.

Schaerbeek — T.R.B.S.: vernieuwen ramen en deuren: 983 491 frank — onderhoudsschilderwerken: 1 169 056 frank.

Jette — T.R.B.S.: vernieuwen en isoleren dak: 692 012 frank.

Neder Over Heembeek — M.P.I.S.: schilderen kroonlijsten en plinten: 1 244 371 frank.

Sint-Lambrechts-Woluwe — T.R.B.S.: onderhoudsschilderwerken: 1 296 554 frank.

Sint-Pieters-Woluwe — T.R.B.S.: onderhoudsschilderwerken: 441 141 frank.

Jette — T.R.B.S.: onderhoudsschilderwerken: 265 486 frank.

Neder Over Heembeek — T.R.B.S.: verstevigen van draagspanten: 997 820 frank.

Elsene — T.R.B.S.: onderhoudsschilderwerken: 798 827 frank.

Globaal bedrag kleine werken op factuur (minder dan 100 000 frank) in verschillende scholen: 9 630 905 frank.

Globaal bedrag verrekeningen, regularisatiestaten en prijsherzieningen van reeds vroeger aangenomen werken: 748 028 frank.

Totaal: 26 157 843 frank.

1990:

Cijfers N — subsidies officieel onderwijs (geen cijfers vrij onderwijs).

Neder Over Heembeek — R.B.S.B.O.: buitenschrijnwerk herstellen en afwerken: 1 456 425 frank.

Neder Over Heembeek — M.P.I.S.: buitendeuren en ramen behandelen: 1 437 513 frank — inrichten en aanpassen sanitaire installatie: 1 973 294 frank.

Sint-Pieters-Woluwe — T.R.B.S.: vernieuwen toegangswegen: 1 366 045 frank.

Ukkel — T.R.B.S.: inhuring paviljoen: 339 864 frank — 311 238 frank.

Schaerbeek — T.R.B.S.: aanpassen klas: 764 066 frank.

Oudergem — T.R.B.S.: onderhoudsschilderwerken: 982 736 frank.

Ukkel — T.R.B.S.: herstelwerken zandbak: 940 300 frank.

Sint-Agatha-Berchem T.R.B.S.: hoogspanningsaansluiting nieuwbouw: 300 834 frank.

Globaal bedrag kleine werken op factuur (minder dan 100 000 frank) in verschillende scholen: 8 164 973 frank.

Montant global des comptes, comptes de régularisation et prévisions de prix de travaux déjà adjugés : 897 818 francs.

Total : 18 935 106 francs, situation au 31 octobre 1990.

1991 :

Réunion planning 1991 à A.R.G.O. lundi 12 novembre prochain.

Programme 61/5 (art. 2.11.6)

Les charges du passé s'élèvent à 2 milliards de francs. Elles se répartissent actuellement en deux parts égales entre la Communauté française et la Communauté flamande. Il a été demandé, pour 1990 et 1991, quel est le montant des sommes couvertes par ce crédit, par groupe linguistique et par type d'enseignement (libre-officiel). A la demande d'un membre, les deux ministres ont répondu par écrit à ces questions spécifiques. Des points d'interrogation subsistent néanmoins.

En 1990, les charges du passé s'élevaient à 0,250 milliards de francs pour l'enseignement néerlandais + 4,884 milliards de francs pour l'enseignement français au total 5,06 milliards de francs. Il y a d'abord eu un vote au sujet de ces sommes, ensuite elles ont été supprimées et redistribuées.

Dans le deuxième feuillet pour 1989 concernant l'ensemble des départements sont inscrits des montants qui n'ont pas encore été affectés. Ils sont encore disponibles en 1990, mais ne le seront plus par la suite.

Que fera-t-on en 1990 pour libérer ces sommes ?

Si, comme le Gouvernement l'a précisé, le visa de la Cour des Comptes est requis pour chaque dépense — et l'on sait qu'il y en a plus de 30 000 — ne convient-il pas de modifier d'urgence la procédure ?

Le Ministre (F) répond ce qui suit. En 1989, 1/10^e a été payé, soit 2,760 milliards de francs. Il y a eu pour 877 millions de francs d'engagements.

Du côté néerlandais, la Communauté flamande avait fait des paiements anticipés pour la couverture de ces charges. Les ordonnances de remboursement se trouvent à la Cour des Comptes. Il s'agit de 55 000 visas. Il semble bien qu'ils seront libérés sous peu.

L'intervenant qui a posé la question attire l'attention sur le fait que, du côté néerlandais, les traitements des instituteurs des écoles communales et provinciales ont été versés individuellement, tandis que du côté français l'on a versé une subvention globale. Ce système de subvention globale simplifie énormément le travail de la Cour des comptes; cela explique, par conséquent, le retard accumulé du côté néerlandais.

Globaal bedrag verrekeningen, regularisatiestaten en prijsherzieningen van reeds vroeger aangenomen werken : 897 818 frank.

Totaal : 18 935 106 frank situatie op 31 oktober 1990.

1991 :

Vergadering planning 1991 op A.R.G.O. maandag 12 november eerst komende.

Programma 61/5 (art. 2.11.6)

De lasten uit het verleden bedragen 2 miljard frank. Zij worden nu voor de Vlaamse en de Franse Gemeenschap gelijk verdeeld. Voor 1990 en 1991 werd gevraagd naar de sommen die door dit krediet bestreden worden, ingedeeld per taalgroep en per soort onderwijs (vrij-officieel). Op deze gespecificeerde vragen hebben de beide ministers op de vraag van een lid schriftelijk geantwoord. Toch blijven er nog vragen.

In 1990 bedroegen de lasten van het verleden 0,250 miljard frank voor het Nederlandse onderwijs + 4,884 miljard frank voor het Franse, samen 5,065 miljard frank. Over deze sommen werd eerst gestemd, nadien werden ze geschrapt en herverdeeld.

In het tweede bijblad van 1989, voor alle departementen, staan bedragen die nog niet werden besteed. In 1990 zijn zij nog beschikbaar, daarna niet meer.

Wat zal in 1990 nog gedaan worden om die sommen vrij te maken ?

Indien, zoals de Regering nader bepaald heeft, voor elke uitgave van het Rekenhof een visum nodig is, en men weet dat er meer dan 30 000 zijn, is het dan niet dringend nodig, de procedure te wijzigen ?

De Minister (F) antwoordt wat volgt. In 1989 werd aan Franse zijde 1/10 uitbetaald : 2,760 miljard frank. Vastleggingen werden gedaan voor 877 miljoen frank.

Wat de Nederlandse zijde betreft, de Vlaamse Gemeenschap had voor die lasten vooruitbetaald. De ordonnances voor terugbetaling bevinden zich bij het Rekenhof. Het gaat om een 55 000 visa. Het ziet er naar uit dat die binnenkort vrij komen.

Het lid dat de vraag opgeworpen heeft, vestigt er de aandacht op dat langs Nederlandse zijde de wedden aan onderwijzers in gemeentelijke en provinciale scholen individueel uitbetaald werden, langs Franse zijde in globale toelagen. Dit laatste vereenvoudigt ten zeerste het werk van het Rekenhof; wat meteen de achterstand langs Nederlandse zijde verklaart.

Il demande que le Gouvernement suive la chose et que l'on incite le Conseil des Ministres à prendre les mesures nécessaires avant le 1^{er} janvier 1991.

Le Ministre (N) prétend que la date d'échéance est, non pas le 1^{er} janvier, mais le 1^{er} février 1991, et que la Cour des comptes fera tout ce qu'elle peut pour apposer un maximum de visas avant cette date.

L'intervenant fait observer que les dépenses pour 1990, pour couverture des charges du passé, comprennent, du côté français, 465 millions de francs de dépenses de cabinet et 901 millions de francs pour les traitements.

Il pose deux questions à cet égard :

1. Comment en arrive-t-on à un montant aussi élevé, quand on sait que les dépenses de cabinet varient entre 65 et 72 millions de francs ? Cela indique qu'il y a eu de graves dépassements pendant des années.

Ce phénomène est-il propre à l'enseignement ou est-il commun à tous les cabinets et n'apparaît-il qu'au bout de plusieurs années ? N'existe-t-il pas du côté flamand ?

2. Le précompte professionnel est-il compris dans les traitements des enseignants de l'enseignement officiel pour 1990 (901 millions) ?

Le Ministre (F) fournira des précisions ultérieurement. Il peut déjà dire que certains calculs remontent à 1979-1980. Pour son propre cabinet, il prétend fermement qu'il n'y a pas eu de dépassements.

La réponse à la deuxième question est affirmative, d'un moins pour le présent.

L'intervenant déclare, par ailleurs, qu'en ce qui concerne le budget 1991, quelque 530 millions de francs doivent être versés à chacun des deux réseaux (F et N) en tant que subventions de traitement à l'enseignement officiel subventionné. La cause résiderait ici dans un retard pour l'enseignement artistique.

Reste la question du précompte professionnel sur les allocations de fin d'année 1988 et sur les allocations de sécurité sociale pour une période située à cheval sur 1988 et 1989. Du côté néerlandais, l'extinction des charges du passé serait en vue, ce qui n'est pas encore le cas du côté français. L'intervenant aimerait savoir où l'on en est en ce qui concerne ce double problème et quand le Gouvernement envisage de le résoudre.

Il a constaté qu'en 1990, 1,3 milliard de francs sera inscrit au budget des finances par le biais d'un feuillet. Pourquoi recourt-on à cette procédure ? N'existe-t-il pas en effet un poste « Charges du passé » au budget du Ministre de l'Education nationale (F) ? Cela constitue-t-il éventuellement déjà un début de solution ?

Het vraagt, deze zaak binnen de Regering te volgen en de Ministerraad te bewegen, vóór 1 januari 1991 de nodige maatregelen te nemen.

De Minister (N) beweert dat de vervaldatum niet 1 januari doch 1 februari 1991 is en dat het Rekenhof al het mogelijke zal doen om maximaal te viseren vóór die datum.

Het lid bemerkt dat de uitgaven voor 1990 als lasten uit het verleden 465 miljoen frank vermelden als kabinetsuitgaven langs Franse zijde, en 901 miljoen frank als wedden.

Daarbij heeft hij twee vragen :

1. Hoe komt men aan zulk hoog bedrag, indien men weet dat normale kabinetsuitgaven 65 tot 72 miljoen frank per jaar bedragen ? Het wijst op een jarenlange grove overschrijding.

Is dit verschijnsel eigen aan Onderwijs of is het een gemeenschappelijk kabinettenverschijnsel, dat pas jaren later aan het licht komt ? En komt het langs Vlaamse zijde niet voor ?

2. Is in de wedden voor de leerkrachten van het officieel onderwijs voor 1990 (901 miljoen) de bedrijfsvoorheffing begrepen ?

De Minister (F) zal de bijzonderheden later mededelen. Hij kan alvast zeggen dat sommige rekeningen tot 1979-1980 terugreiken. Voor zijn eigen kabinetten houdt hij staande dat er geen overschrijdingen geweest zijn.

Op de tweede vraag is het antwoord bevestigend, althans voor het heden.

Het lid betoogt verder dat wat de begroting voor 1991 betreft, als weddetoelagen aan het officiële gesubsidieerde onderwijs ongeveer 530 miljoen frank betaald moet worden aan elk van beide netten (F en N). Hier zou de oorzaak bij achterstand in het kunstonderwijs liggen.

Dan is er nog de zaak van de bedrijfsvoorheffing op de eindejaarstoelagen voor 1988 en op R.M.Z. voor een periode te paard op 1988 en 1989. Langs Nederlandse zijde zou de uitdoving van de lasten van het verleden in zicht zijn, langs Franse zijde nog niet. Graag zou de vraagsteller de juiste stand van zaken van dit dubbel probleem kennen alsook wanneer en hoe de Regering zich voorneemt het op te lossen.

Hij heeft vastgesteld dat met het oog hierop in 1990 in een bijblad 1,3 miljard frank zal ingeschreven worden op de begroting van Financiën. Waarom neemt men zijn toevlucht tot deze procedure ? Er bestaat toch een post « lasten van het verleden » op de begroting van de Minister van Onderwijs (F) ? Is dit misschien reeds een aanloop voor die oplossing ?

Le Ministre (F) répond que le Gouvernement a estimé résoudre ainsi, ne fût-ce que partiellement, le problème. Il concède que cette solution partielle ne permettra pas de résoudre tous les problèmes pour l'avenir.

L'intervenant précise qu'à l'occasion du contrôle budgétaire pour 1990, 10 milliards de francs ont été isolés, c'est-à-dire retirés du rapport 50/50. Il constate qu'environ 1 milliard de ces 10 milliards est maintenant transféré au Ministère des Finances, peut-être avec l'espoir que cette opération passera inaperçue. Il souligne que l'application de cette technique requiert autorisation formelle. Le deuxième feuillet des finances devra donc être examiné de près par la Commission compétente. Il plaide enfin pour une méthode orthodoxe. L'asymétrie est sans plus un fait. Il faut en être conscient.

Article 61.6

Le coût que représentent les étudiants étrangers fréquentant les universités belges est couvert par des dotations aux Communautés française et flamande atteignant au total 1,6 milliard de francs: 1,2731 milliard pour la Communauté française, 0,3183 pour la Communauté flamande. Comment explique-t-on la subsistance de cette grande différence?

Provient-elle du respect de l'article 62 de la loi du 16 janvier 1989 relative au financement?

Le § 3 de la loi a-t-il été respecté? Quel est l'indice appliqué et que reçoivent respectivement la Communauté française et la Communauté flamande?

Le Ministre (N) souligne que c'est l'indice des prix pro isoires qui a été appliqué.

L'intervenant rappelle qu'il y a également un poste « Bourses et allocations » pour la coopération au développement.

Les ressources allouées pour les étudiants étrangers viennent surtout de budgets nationaux. Il serait peut-être souhaitable de transférer complètement ce poste aux Communautés. En effet, après 1992, nous ne pourrions plus refuser d'étudiants étrangers.

Politique scientifique

Un membre constate que les crédits internationaux ne laissent qu'une faible marge de manœuvre, étant donné qu'ils sont fixés en application d'accords préalables.

Les crédits nationaux sont toutefois fixés quant à eux par le Conseil des Ministres. A cet égard, l'on observe un glissement dans le sens de la recherche sociale.

De Minister (F) antwoordt dat de Regering gemeend heeft zodoende althans een gedeeltelijke oplossing te vinden. Hij geeft toe dat deze niet alle problemen voor later zal kunnen wegnemen.

Het lid verduidelijkt dat bij de begrotingscontrole voor 1990 10 miljard frank afgezonderd worden, dus weggehaald uit de 50/50 verhouding. Het stelt vast dat van deze 10 miljard nu ongeveer 1 miljard overgeheveld wordt naar het Ministerie van Financiën, misschien in de hoop dat deze verrichting onopgemerkt blijft. Het wijst er op dat voor deze techniek duidelijke instemming nodig is. Het tweede bijblad van Financiën zal dus door de bevoegde Commissie goed dienen nagekeken te worden. Tot besluit pleit hij voor een orthodoxe aanpak. De asymmetrie is er nu eenmaal. Men moet er zich van bewust zijn.

Artikel 61.6

De kost van buitenlandse studenten aan de Belgische universiteiten wordt bestreden door dotaties aan de Franse en aan de Vlaamse Gemeenschap voor een totaal van 1,6 miljard frank: 1,2731 miljard voor de Franse, voor de Vlaamse 0,3183. Vanwaar blijft dit grote verschil komen?

Gaat het hier over de naleving van artikel 62 van de wet van 16 januari 1989 over de financiering?

Werd § 3 van de wet nageleefd? Wat is het toegepaste indexcijfer en wat komt aan de Vlaamse respectievelijk Franse Gemeenschap toe?

De Minister (N) wijst er op dat het voorlopige indexcijfer werd toegepast.

Het lid herinnert er aan dat eveneens in Ontwikkelingssamenwerking een post « beurzen en toelagen » voorkomt.

Buitenlandse studenten ontvangen vooral uit nationale begrotingen hun middelen. Misschien ware het wenselijk, deze post helemaal naar de Gemeenschappen over te hevelen. Na 1992 immers zullen we geen vreemde studenten meer kunnen weigeren.

Wetenschapsbeleid

Een lid stelt vast dat de internationale kredieten weinig speelruimte laten, vastgelegd als ze zijn door voorafgaande afspraken.

De nationale kredieten echter worden door de Ministerraad vastgelegd. Daar bemerkt men een verschuiving in de richting van maatschappelijk onderzoek.

Il demande un aperçu des engagements pour 1990 et 1991, pour pouvoir se faire une idée de la manière exacte dont se fait ce glissement.

Le Secrétaire d'Etat note que quelque 60 p.c. des crédits scientifiques ont une destination internationale. Il estime même qu'il faut en donner un meilleur aperçu au Parlement.

En ce qui concerne les programmes nationaux, il annonce l'établissement de fiches. Les parlementaires pourront en déduire les progrès réalisés. Ils pourront constater qu'il y a actuellement pour 90 p.c. d'engagements, alors qu'il n'y en avait qu'environ 33 p.c. jadis. Il confirme qu'un effort est fait pour que l'on fasse davantage de recherche dans les secteurs des sciences humaines, mais il estime qu'il faut également en faire davantage dans le secteur de l'environnement.

L'on a convenu avec les Régions qu'elles prendraient à leur compte les programmes à caractère plutôt technologique, et ce pour éviter les doubles emplois. Les pièces en question peuvent être consultées par les commissaires.

Un membre rappelle la promesse faite par le Secrétaire d'Etat d'établir une sorte de guide pour les interventions au niveau international. Il s'agit d'un domaine complexe dans lequel même les universitaires ont du mal à retrouver leur chemin.

Le Secrétaire d'Etat confirme l'utilité de la communication de telles « règles de conduite ». Il ne voit pas d'objection à la communication des accords entre le niveau national belge et le niveau régional en vue d'interventions au niveau international. Il laisse entendre que des Etats autres que régionalisés se retrouvent aussi difficilement dans le labyrinthe européen.

Un membre qualifie les programmes inscrits à l'article 60.00 de chasse gardée d'un parti déterminé. Cette situation est à son avis due au fait que les « règles de conduite » précitées sont si mal connues.

Il demande à connaître la structure, le cadre et la répartition par groupe linguistique.

Le Secrétaire d'Etat partage le souci de l'intervenant et déclare qu'il donne pour sa part la préférence à un service national de la politique scientifique; celui-ci peut éventuellement par la suite évoluer dans le sens d'un département. Une telle modification de structure doit évidemment être approuvée par le Parlement.

Un autre membre regrette que l'on affecte parfois de l'argent issu du produit de l'impôt aux mêmes recherches de part et d'autre de l'océan Atlantique.

Le Secrétaire d'Etat déclare que c'est exact, mais souligne que les Etats-Unis refusent de considérer l'Europe comme un partenaire à part entière.

Hij verzoekt om een overzicht van de vastleggingen voor 1990 en 1991, teneinde na te gaan hoe die verschuiving precies verloopt.

De Staatssecretaris vermeldt dat ongeveer 60 pct. van de wetenschapskredieten een internationale bestemming heeft. Hij vindt zelf dat het Parlement hierop wat meer zicht moet krijgen.

In verband met de nationale programma's stelt hij het aanleggen van steekkaarten in uitzicht. Daarvan zullen parlementsleden de gemaakte vorderingen kunnen aflezen. Zij zullen kunnen vaststellen dat vastleggingen nu ten belope van 90 pct. gebeuren, waar dit vroeger soms slechts ongeveer 33 pct. was. Hij beaamt dat een inspanning gedaan wordt om meer onderzoek te verrichten in de sector menswetenschappen doch meent dat er ook meer in de richting van het leefmilieu moet gedaan worden.

Met de Gewesten is afgesproken dat zij de eerder technologische programma's voor hun rekening zullen nemen; dit teneinde overlappingsen te voorkomen. De desbetreffende stukken kunnen door de commissieleden ingekeken worden.

Een commissielid herinnert aan de belofte van de Staatssecretaris, een soort handleiding op te stellen voor het optreden op internationaal vlak. Dit is een moeilijk terrein, waarop zelfs universiteiten nog nauwelijks hun weg vinden.

De Staatssecretaris bevestigt het nut, zulke « verkeersregelen » mede te delen. Hij heeft geen bezwaar tegen het bekend maken van de afspraken tussen het Belgisch niveau en de gewestelijke met het oog op internationaal optreden. Hij laat horen dat ook andere dan geregionaliseerde Staten moeite hebben met het Europese labyrint.

Een lid wijst de programma's onder artikel 60.00 aan als een gereserveerde jacht voor een bepaalde partij. Deze toestand ligt volgens hem aan de oorsprong van het feit dat de bovenvermelde « verkeersregels » zo slecht gekend zijn.

Hij vraagt naar structuur, kader en verdeling per taalgroep.

De Staatssecretaris deelt de bekommernis van het lid en laat horen dat zijn eigen voorkeur gaat naar een enkele nationale dienst voor wetenschapsbeleid; deze kan later eventueel tot een departement evolueren. Zulke structuurwijziging moet natuurlijk door het Parlement aanvaard worden.

Een ander lid betreurt dat langs beide oevers van de Atlantische Oceaan soms tweemaal belastinggeld wordt gebruikt om een zelfde onderzoek te bekostigen.

De Staatssecretaris beaamt dit maar wijst op de weigering van de V.S.A., Europa als gelijke partner te aanvaarden.

Un autre membre exprime à cet égard l'espoir que la détente entre les Etats-Unis et l'U.R.S.S. augmente l'ouverture aux transferts réciproques de technologie.

Un sénateur dépose un amendement visant à réduire les dépenses de fonctionnement des cabinets cités ci-dessous du montant indiqué pour chacun d'eux :

1. Cabinet du Vice-Premier Ministre et Ministre des Réformes institutionnelles (Section 11 - Services du Premier Ministre, division 03) : 2,2 millions de francs.

2. Cabinet du Secrétaire d'Etat à la Politique scientifique (Section 11 - Services du Premier Ministre, division 12) : 14,6 millions de francs.

3. Cabinet du Vice-Premier Ministre et Ministre du Budget et de la Politique scientifique (Section 18 - Ministère des Finances, division 03) : 31,8 millions de francs.

Justification

La loi du 4 juillet 1989 dispose que 60 millions de francs de subsides seront accordés aux partis politiques.

Au cours de l'été 1989, à de multiples reprises, le Chef du Gouvernement a affirmé que ces moyens nouveaux seraient intégralement compensés par des économies réelles au sein de tous les cabinets ministériels.

Lors du Conseil des Ministres du 27 avril 1990, le Gouvernement s'est montré divisé sur ce sujet.

Quelle que soit la formule adoptée, diminution des frais de fonctionnement ou limitation du personnel, le montant de 60 millions de francs n'a pas encore été contesté et reste donc pleinement à l'ordre du jour (cf. réponse à la question n° 33 de M. Geysels, du 17 janvier 1990, voir bulletin des Questions et Réponses, Chambre, 1989-1990, n° 107 du 24 avril 1990, p. 8560).

A l'examen du projet de budget pour 1991, il apparaît clairement que ces principes ne sont pas respectés, puisque les dépenses de cabinet augmentent globalement de 8,62 p.c. par rapport à 1990. Cela représente plus de trois fois la norme inflatoire retenue pour la confection du budget 1991.

Illustration cinglante de cet état de fait, les dépenses de cabinet du Ministre du Budget augmentent à elles seules de 24,69 p.c.!

La Commission parlementaire mixte pour la Réforme des Institutions a récemment plaidé pour que le nombre de Ministères nationaux passe de 27 à 16.

Waarop een ander lid de hoop uitspreekt dat de ontspanning tussen U.S.A. en U.S.S.R. de bereidheid tot wederzijdse technologie-overdracht zal vergroten.

Een senator dient een amendement in, strekkende om de werkingsuitgaven van de hierna vermelde Kabinetten te verminderen met het daarbij vermelde bedrag :

1. Kabinet van de Vice-Eerste Minister en Minister van Institutionele Hervormingen (Sectie 11 - Diensten van de Eerste Minister, afdeling 03) : 2,2 miljoen frank.

2. Kabinet van de Staatssecretaris voor Wetenschapsbeleid (Sectie 11 - Diensten van de Eerste Minister, afdeling 12) : 14,6 miljoen frank.

3. Kabinet van de Vice-Eerste Minister en Minister van Begroting en Wetenschapsbeleid (Sectie 18 - Ministerie van Financiën, afdeling 03) : 31,8 miljoen frank.

Verantwoording

De wet van 4 juli 1989 bepaalt dat aan de politieke partijen een subsidie van 60 miljoen frank zal worden toegekend.

In de zomer van 1989 heeft de Premier herhaaldelijk bevestigd dat die nieuwe middelen volledig door reële besparingen in alle ministeriële kabinetten zouden worden gecompenseerd.

Tijdens de Ministerraad van 27 april 1990 bleek echter dat daarover binnen de Regering verdeeldheid bestond.

Ongeacht de formule waarvoor uiteindelijk wordt gekozen — verlaging van de werkingskosten of inkrimping van het personeelsbestand — het bedrag van 60 miljoen frank werd nog niet betwist en blijft dus actueel (cf. antwoord op vraag nr. 33 van de heer Geysels van 17 januari 1990, bulletin van Vragen en Antwoorden, Kamer, 1989-1990, nr. 107 van 24 april 1990, blz. 8560).

Uit de ontwerp-begroting voor 1991 blijkt evenwel duidelijk dat die principes niet werden geëerbiedigd, aangezien de kabinetsuitgaven ten opzichte van 1990 in totaal met 8,62 pct. zijn gestegen. Die stijging ligt drie keer hoger dan het inflatiecijfer waarmee bij het opmaken van de begroting voor 1991 rekening werd gehouden.

Een schrijnend voorbeeld daarvan vormen de kabinetsuitgaven van de Minister van Begroting, die op zich al met 24,69 pct. toenemen!

De gemengde parlementaire Commissie voor de hervorming der instellingen heeft er onlangs voor gepleit, het aantal nationale Ministers van 27 op 16 terug te brengen.

Rappelons par ailleurs que la situation de nos finances publiques est dramatique et, qu'en la matière, la crise du Golfe est une source supplémentaire de préoccupation; il est dès lors important d'au moins pouvoir réaliser les économies annoncées.

Nous proposons donc d'appliquer aux dépenses de cabinets les décisions antérieures du Gouvernement et la norme inflatoire retenue pour 1991. 60 millions de francs d'économies sont donc réalisés par rapport aux crédits initiaux de 1990. Une augmentation de 2,8 p.c. est ensuite opérée. Au total, nos propositions permettent de réaliser sur l'ensemble des budgets de cabinets une économie de 180,2 millions de francs.

Il s'agit bien entendu d'un objectif minimum dans un premier temps.

Le tableau repris en annexe donne l'ampleur de la progression des dépenses de chaque cabinet national, ainsi que ses augmentations sur base de divers regroupements.

Er dient voorts te worden herinnerd aan de dramatische toestand van onze overheidsfinanciën, waarvoor de Golfcrisis nog een extra bedreiging vormt; het is dan ook belangrijk dat althans de aangekondigde besparingen worden verwezenlijkt.

Wij stellen bijgevolg voor de eerder door de Regering genomen beslissingen in verband met de kabinetsuitgaven, alsmede de voor 1991 vastgelegde inflatievorm ook daadwerkelijk toe te passen. Ten opzichte van de oorspronkelijke kredieten voor 1990 wordt dus 60 miljoen frank bespaard. Vervolgens wordt een stijging met 2,8 pct. toegepast. Onze voorstellen kunnen uiteindelijk voor een besparing van 180,2 miljoen frank op de gezamenlijke kabinetsbegrotingen zorgen.

Het spreekt vanzelf dat het hier om een eerste, minimale doelstelling gaat.

De tabel in bijlage geeft de stijging van de uitgaven per nationaal kabinet, alsook de stijging berekend voor andere groepen.

BUDGET 1991

BUDGET 1991

Progression des dépenses de cabinets

Stijging van de kabinetsuitgaven

	1990	1991	%
Total. — <i>Totaal</i>	2 038,9	2 214,6	+ 8,62
P.S. — <i>P.S.</i>	510,8	562,7	+ 10,16
P.S.C. — <i>P.S.C.</i>	342,1	356,5	+ 4,21
S.P. — <i>S.P.</i>	411,1	463,6	+ 12,77
C.V.P. — <i>C.V.P.</i>	581,3	603,0	+ 3,73
V.U. — <i>V.U.</i>	193,6	228,8	+ 18,18
Francophones. — <i>Franstaligen</i>	852,9	919,2	+ 7,77
Néerlandophones. — <i>Nederlandstaligen</i>	1 186,0	1 295,4	+ 9,22
Socialistes. — <i>Socialisten</i>	921,9	1 026,3	+ 11,32
Catholiques. — <i>Katholieken</i>	923,4	959,5	+ 3,91
Kern. — <i>Kern</i>	534,7	583,0	+ 7,23
Autres. — <i>Andere</i>	1 495,2	1 631,6	+ 9,12
Services du Premier Ministre. — <i>Diensten van de Eerste Minister</i>	267,7	283,0	+ 5,72
Cabinet du Premier Ministre (C.V.P.). — <i>Kabinet van de Eerste Minister (C.V.P.)</i>	105,7	104,5	- 1,14
Cabinet du V.P. et Réf. instit. (P.S.) — <i>Kabinet van de V.E.M. en Minister Institutionele Hervormingen (P.S.)</i>	95,4	97,4	+ 2,10
Cabinet du S.E. à la Politique Scientifique (S.P.). — <i>Kabinet van de Staatssecretaris Wetenschapsbeleid (S.P.)</i>	66,6	81,1	+ 21,77
Justice. — <i>Justitie</i>	134,6	145,4	+ 8,02
Cabinet Justice (P.S.C.). — <i>Kabinet Justitie (P.S.C.)</i>	53,8	57,9	+ 7,62
Cabinet du V.P. et des Classes moyennes (P.S.C.). — <i>Kabinet van de V.E.M. en Minister van Middenstand (P.S.C.)</i>	80,8	87,5	+ 8,29
Intérieur. — <i>Binnenlandse Zaken</i>	176,2	193,0	+ 9,53
Cabinet Intérieur. — <i>Kabinet Binnenlandse Zaken (S.P.)</i>	56,6	69,9	+ 23,50
Cabinet Min. mod. des Serv. pub. et des Inst. scientif. et Cult. nationales (S.P.). — <i>Kabinet Minister Modernisering Openbare Diensten en Nat. Wetenschappelijke en Culturele Instellingen (S.P.)</i>	43,6	45,7	+ 4,82
Cabinet Min. Fonction publique (P.S.C.). — <i>Kabinet Minister Openbaar Ambt (P.S.C.)</i>	76,0	77,4	+ 1,84
Affaires étrangères et Comm. Ext. — <i>Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel</i>	163,8	176,2	+ 7,57
Cabinet Min. Affaires étrangères (C.V.P.). — <i>Kabinet Minister Buitenlandse Zaken (C.V.P.)</i>	58,4	67,2	+ 15,07
Cabinet Min. Commerce extérieur (P.S.). — <i>Kabinet Minister Buitenlandse Handel (P.S.)</i>	59,7	59,7	—
Cabinet du S.E. à l'Europe 1992 (P.S.). — <i>Kabinet Staatssecretaris Europa 1992 (P.S.)</i>	45,7	49,3	+ 7,88
Coop. au Dével. — <i>Ontwikkelingssamenwerking</i>			
Cabinet Min. Coop. Dével. (V.U.). — <i>Kabinet Minister Ontwikkelingssamenwerking (V.U.)</i>	66,0	69,7	+ 5,61
Défense nationale. — <i>Landsverdediging</i>			
Cabinet du Min. de la D.N. (P.S.). — <i>Kabinet Minister Landsverdediging (P.S.)</i>	57,4	63,4	+ 10,45
Finances. — <i>Financiën</i>	225,9	259,3	+ 14,79
Cabinet du Min. des Finances (P.S.C.). — <i>Kabinet Minister Financiën (P.S.C.)</i>	64,2	66,0	+ 2,80
Cabinet du V.P. et Min. du Budget et Pol. scient. (V.U.). — <i>Kabinet V.E.M. en Minister Begroting en Wetenschapsbeleid (V.U.)</i>	127,6	159,1	+ 24,69
Cabinet du S.E. aux Fin., adjoint au Min. Fin. (C.V.P.). — <i>Kabinet Staatssecretaris Financiën, toegevoegd aan de Minister van Financiën (C.V.P.)</i>	34,1	34,2	+ 0,29
Classes moyennes. — <i>Middenstand</i>			
Cabinet du S.E. aux Cl. moyennes et aux Victimes de la guerre (P.S.C.). — <i>Kabinet Staatssecretaris Middenstand en Oorlogsslachtoffers (P.S.C.)</i>	67,3	67,7	+ 0,59
Emploi et Travail. — <i>Tewerkstelling en Arbeid</i>			
Cabinet du Min. Emploi et Travail (C.V.P.). — <i>Kabinet Minister Tewerkstelling en Arbeid (C.V.P.)</i>	61,0	66,3	+ 8,69
Prévoyance sociale. — <i>Sociale Voorzorg</i>	208,4	236,4	+ 13,44

	1990	1991	%
Cabinet du Min. Affaires sociales (P.S.). — <i>Kabinet Minister Sociale Zaken</i> (P.S.)	77,0	95,6	+ 24,16
Cabinet du Min. des Pensions (P.S.). — <i>Kabinet Minister Pensioenen</i> (P.S.)	70,6	79,9	+ 13,17
Cabinet du S.E. aux Pensions (S.P.). — <i>Kabinet Staatssecretaris Pensioenen</i> (S.P.)	60,8	60,9	+ 0,16
Santé publique et Environnement. — <i>Volksgezondheid en Leefmilieu</i>	104,7	114,8	+ 9,65
Cabinet du S.E. à la Santé pub. et à la Polit. des handicapés (P.S.). — <i>Kabinet Staatssecretaris Volksgezondheid en Gehandicaptenbeleid</i> (P.S.)	50,6	61,3	+ 21,15
Cabinet du S.E. à l'Environnement et à L'Emanc. sociale (C.V.P.). — <i>Kabinet Staatssecretaris Leefmilieu en Maatschappelijke Emancipatie</i> (C.V.P.)	54,1	53,5	— 1,11
Agriculture. — <i>Landbouw</i>			
Cabinet du S.E. à l'Agriculture (C.V.P.). — <i>Kabinet Staatssecretaris Landbouw</i> (C.V.P.)	69,8	68,7	— 1,58
Affaires économiques. — <i>Economische Zaken</i>			
Cabinet du Min. des Aff. écon. (S.P.). — <i>Kabinet Minister Economische Zaken</i> (S.P.)	195,8	194,4	— 0,72
Cabinet du V.P. (S.P.). — <i>Kabinet Vice-Eerste Minister</i> (S.P.)	71,5	69,6	— 2,66
Cabinet du S.E. à l'Energie (P.S.). — <i>Kabinet Staatssecretaris Energie</i> (P.S.)	69,9	68,7	— 1,72
Cabinet du S.E. à l'Energie (P.S.). — <i>Kabinet Staatssecretaris Energie</i> (P.S.)	54,4	56,1	+ 3,12
Communications et Infrastructure. — <i>Verkeer en Infrastructuur</i>			
Cabinet du V.P. et Min. des Communic. (C.V.P.). — <i>Kabinet V.E.M. en Minister Verkeerswezen</i> (C.V.P.)	198,2	208,6	+ 5,25
Cabinet du V.P. et Min. des Réf. Instit. (C.V.P.). — <i>Kabinet V.E.M. en Minister Institutionele Hervormingen</i> (C.V.P.)	66,9	66,6	— 0,45
Cabinet du S.E. aux Réf. Instit. et chargé Restructur. Min. Trav. Publics (C.V.P.). — <i>Kabinet Staatssecretaris Institutionele Hervormingen en Herstructurering Ministerie Openbare Werken</i> (C.V.P.)	64,3	65,8	+ 2,33
Cabinet du S.E. aux Réf. Instit. et chargé Restructur. Min. Trav. Publics (C.V.P.). — <i>Kabinet Staatssecretaris Institutionele Hervormingen en Herstructurering Ministerie Openbare Werken</i> (C.V.P.)	67,0	76,2	+ 13,73
Postes, Télégraphes et Téléphones. — <i>Posterijen, Telegrafie en Telefonie</i>			
Cabinet du Min. des P.T.T. (S.P.). — <i>Kabinet Minister P.T.T.</i> (S.P.)	42,1	67,7	+ 60,81

VOTES

L'amendement est rejeté à l'unanimité des 12 membres présents.

Les articles 2.11.1, 2.11.2, 2.11.3, 2.11.4, 2.11.5, 2.11.6 et 2.11.7 sont adoptés à l'unanimité des 12 membres présents.

Confiance est faite au rapporteur pour la rédaction du présent rapport.

Le Rapporteur,
M.-J. DIDDEN.

Le Président,
E. LEEMANS.

STEMMINGEN

Het amendement wordt eenparig verworpen door de 12 aanwezige commissieleden.

De artikelen 2.11.1, 2.11.2, 2.11.3, 2.11.4, 2.11.5, 2.11.6 en 2.11.7 worden allen met eenparigheid aangenomen door de 12 aanwezige commissieleden.

Vertrouwen is geschonken aan de rapporteur.

De Rapporteur,
M.-J. DIDDEN.

De Voorzitter,
E. LEEMANS.

ANNEXE 1

*Augmentation du budget
du cabinet du Secrétariat d'Etat*

Comme l'indique l'excellent rapport établi par M. Vandebosch au nom de la Commission de l'Economie et de la Politique scientifique de la Chambre (Doc. 4/1 - 1293/5 - 89/90, p. 25), les crédits pour le cabinet du Secrétariat d'Etat passent de 67 millions en 1990 à 81,1 millions en 1991.

L'augmentation des crédits est donc une conséquence technique de la réforme de l'Etat. Elle n'est rien de plus.

La raison de cette augmentation est également mentionnée : à la suite de la réforme de l'Etat — que le Parlement a votée — la personnalité civile de l'Etat a été répartie entre l'autorité centrale et les autorités des composantes territoriales. Cette répartition a porté également sur le personnel et sur les crédits destinés à celui-ci. Le Ministre flamand de l'Education nationale a commencé, dans le cadre de mesures répondant à un souci de bonne gestion, à récupérer à partir du 1^{er} janvier 1989 les frais salariaux exposés pour les membres de son personnel utilisés par les cabinets nationaux.

Des mesures semblables sont préparées à d'autres niveaux des pouvoirs publics. Jadis, l'Education nationale flamande faisait partie de l'administration nationale de l'Education nationale et il n'était donc pas question de remboursement des frais de personnel.

La législation relative à la limitation des dépenses des cabinets et au financement des partis politiques est parfaitement respectée. Le rapport sur le budget 1991 établi au nom de la Commission du Budget de la Chambre (Doc. 4/1 - 1293/5 - 89/90, p. 11) indique que le Secrétariat d'Etat à la Politique scientifique réalise 1,96 million des 60 millions d'économies décidées. Les crédits correspondant à ces économies ont du reste déjà été bloqués administrativement.

BIJLAGE 1

*Stijging van de kabinetsbegroting
van het Staatssecretariaat*

Zoals vermeld in het uitstekend verslag van de heer Vandebosch namens de Kamercommissie voor het bedrijfsleven en het wetenschapsbeleid (Doc. 4/1 — 1293/5 — 89/90 — blz. 25) stijgen de kabinetskredieten van het Staatssecretariaat van 67 miljoen in 1990 naar 81,1 miljoen in 1991.

De verhoging van de kredieten is dus een technisch gevolg van de Staatshervorming en niet meer dan dat.

De reden van deze stijging wordt er eveneens vermeld : ingevolge de Staatshervorming — die het Parlement heeft gestemd — is de rechtspersoonlijkheid van de Staat verdeeld tussen de centrale overheid en deze van de deelgebieden. Deze verdeling gebeurde ook voor het personeel en voor de kredieten van dit personeel. Het Vlaamse Ministerie van Onderwijs is bij wijze van maatregel van goed beheer begonnen met het terugvorderen vanaf 1 januari 1989 van de loonkosten van het door nationale kabinetten gebezigde personeel van dit ministerie.

Bij de andere overheden worden dergelijke maatregelen voorbereid. Voorheen maakte Onderwijs deel uit van de nationale onderwijsadministratie en was er geen terugbetaling van de personeelskosten.

De wetgeving op de beperking van kabinetsuitgaven en financiering van de politieke partijen wordt volledig gerespecteerd. In het verslag namens de Kamercommissie van begroting over 1991 (Doc. 4/1 — 1293/5 — 89/90 — blz. 11) is vermeld dat het Staatssecretariaat Wetenschapsbeleid voor 1,96 miljoen bijdraagt in de besparingen van 60 miljoen waartoe werd besloten. Inmiddels zijn de kredieten ten belope van deze besparingen administratief geblokkeerd.

ANNEXE 2

Faible coordination pour les divers programmes de recherche nationaux, tant avec les autres départements et Ministres nationaux que vis-à-vis des Communautés et des Régions

Je suis obligé, en tant que juriste, de contredire formellement l'honorable membre lorsqu'il parle d'une « faible coordination ».

En ce qui concerne la coordination avec les autres départements nationaux, je dois attirer l'attention sur le fait qu'en application des dispositions légales de l'article 2.11.4, le Conseil des Ministres (p. 366 du Doc. 4/26 - 1289/1 - 1989/1990) doit approuver les engagements pour tous les programmes nationaux (programme 60/1), pour les pôles d'attraction interuniversitaires (I.B.I.D.E.M.) et pour tous les programmes internationaux (programme 60/2).

Dans ces circonstances, l'honorable membre doit bien savoir que le Ministre responsable de la Politique scientifique doit, pour pouvoir prendre des initiatives dans ce domaine, recevoir l'approbation de ses collègues au sein du Gouvernement, et que des conflits d'intérêts ultérieurs sont exclus.

Cette disposition est d'ailleurs une copie de dispositions analogues qui figurent déjà depuis de nombreuses années dans la législation budgétaire relative à la Politique scientifique.

La prise de telles initiatives est d'ailleurs tout à fait conforme à l'accord de Gouvernement qui prévoit une concentration de la Politique scientifique.

En ce qui concerne la coordination vis-à-vis des Communautés et des Régions, l'arrêté royal du 9 avril 1980 portant exécution de l'article 6bis, § 3, de la loi spéciale de réformes institutionnelles dispose que l'autorité nationale doit, avant de prendre la décision de lancer un programme, soumettre une proposition formelle de coopération aux Communautés et/ou aux Régions, et ce suivant une procédure qui comprend :

— une procédure d'information préalable, aux premiers stades de l'initiative de l'Autorité nationale, suivie d'une consultation formelle des Communautés et/ou des Régions;

— la faculté, pour le pouvoir central, d'offrir aux Communautés et aux Régions une possibilité de coopération avec elle;

— un deuxième tour de consultation, après lequel — et pas avant — l'Autorité nationale peut formuler la proposition définitive.

Comme le pouvoir qu'a l'Autorité nationale de financer la recherche scientifique dans des matières relevant de la compétence des Communautés ou des Régions ne peut pas porter atteinte à la compétence de principe et exclusive des Communautés ou des Régions dans ces matières, et que le Ministre national de la Politique scientifique et moi-même avons le souci constant d'utiliser efficacement les deniers publics, il est évident que les Communautés et les Régions désignent elles aussi des représentants au sein du Comité de gestion ou d'encadrement du programme qui examine les projets déposés et qui contrôle les résultats obtenus.

C'est la seule manière d'obtenir des programmes de recherche cohérents, dans un domaine déterminé.

Vous évoquez le programme « Transport et Mobilité ». Les problèmes sur ce thème relèvent des compétences tant des Régions (par exemple Secteurs économiques, Transports urbains et régionaux, Infrastructure) que de l'Autorité nationale (par exemple Chemins de fer, Réglementation de la circulation).

BIJLAGE 2

Geringe coördinatie tussen de verschillende nationale onderzoeksprogramma's zowel wat de andere nationale departementen en Ministers betreft, als naar de Gemeenschappen en Gewesten toe

Ik ben verplicht het geacht lid als jurist formeel tegen te spreken als hij het heeft over « geringe coördinatie ».

Wat de coördinatie met de nationale departementen betreft moet ik U erop wijzen dat ingevolge artikel 2.11.4 van de wetbepalingen de Ministerraad (blz. 366 van doc. 4/26 - 1289/1-1989/1990) de vastleggingen moet goedkeuren voor alle programma's op nationaal vlak (programma 60/1) en voor de interuniversitaire attractiepolen (I.B.I.D.E.M.), evenals voor alle programma's op internationaal vlak (programma 60/2).

In deze omstandigheden moet het het geacht lid ook duidelijk zijn dat Wetenschapsbeleid de instemming moet hebben van zijn collega's in de Regering voor initiatieven inzake Wetenschapsbeleid; en dat belangenbetwistingen achteraf uitgesloten zijn.

Deze bepaling is trouwens een kopie van gelijkaardige bepalingen die reeds sinds ettelijke jaren in de begrotingswetgeving van Wetenschapsbeleid is opgenomen.

Het nemen van dergelijke initiatieven is trouwens volledig in overeenstemming met het Regeerakkoord dat voorziet in een concentratie van het Wetenschapsbeleid.

Wat de coördinatie met Gemeenschappen en Gewesten betreft voorziet het koninklijk besluit van 9 april 1980 tot uitvoering van artikel 6bis, § 3, van de bijzondere wet tot hervorming van de instellingen, dat de nationale overheid voorafgaand aan haar beslissing tot opstarten van een programma een formeel voorstel tot samenwerking voorlegt aan Gemeenschappen en/of Gewesten volgens een procedure die omvat :

— een voorafgaandelijke informatieprocedure, in een vroegtijdig stadium van het initiatief van de Nationale Overheid, gevolgd door een formele raadpleging van Gemeenschappen en/of Gewesten;

— de mogelijkheid voor de centrale overheid om aan Gemeenschappen en Gewesten samenwerking met de Nationale Overheid aan te bieden;

— een tweede adviesronde, waarna en niet eerder de Nationale Overheid het definitief voorstel kan formuleren.

Aangezien de bevoegdheid van de Nationale Overheid tot financiering van wetenschappelijk onderzoek in aangelegenheden die tot de bevoegdheid van de Gemeenschappen of Gewesten behoren, geen afbreuk mag doen aan de principiële en uitsluitende bevoegdheid van Gemeenschappen en Gewesten in diezelfde materies, en het constante bekommernis is van de Nationale Minister van Wetenschapsbeleid en van mijzelf om efficiënt om te springen met Rijksmiddelen, spreekt het vanzelf dat Gemeenschappen en Gewesten ook vertegenwoordigers aanduiden in het beheers- of begeleidingscomité van het programma, dat de ingediende projecten evalueert, en ook resultaten opvolgt.

Dit is de enige manier om coherente onderzoeksprogramma's te hebben rond één onderzoeksthema.

U haalt het programma « Transport en Mobiliteit » aan. Voor deze problematiek zijn zowel de Gewesten (v.b. Bedrijfssectoren, Stads- en Streekvervoer, Infrastructuur) als de Nationale Overheid (v.b. Spoorwegen, Verkeersreglementering) bevoegd.

Il est impossible d'organiser un programme de recherche concernant de tels problèmes autrement que suivant la procédure coordonnée prévue par l'arrêté royal en question.

Concrètement, l'on a créé pour ce programme « Transport et Mobilité » un comité d'encadrement composé de représentants des départements régionaux et nationaux. Ce comité nous a fourni des avis sur les priorités qu'il faudrait observer en ce qui concerne l'appel public aux projets et la sélection des projets jugés valables du point de vue scientifique. Le programme vise, en outre, à faire en sorte que la recherche ait lieu en coopération étroite et systématique avec des cellules organisées au sein des administrations. Je puis difficilement imaginer une procédure mieux coordonnée et plus rationnelle.

Een onderzoeksprogramma rond een dergelijk probleem kan niet anders dan via de gecoördineerde aanpak die het koninklijk besluit voorziet.

Concreet werd voor dit programma « Transport en Mobiliteit » een begeleidingscomité opgericht, samengesteld uit de vertegenwoordigers van de Gewestelijke en Nationale departementen. Dit comité heeft ons geadviseerd inzake de prioriteiten voor de publieke oproep tot projecten en inzake de selectieprioriteiten van de wetenschappelijk waardevol bevonden projecten. Het is bovendien het opzet van het programma om het onderzoek in een nauwe en systematische samenwerking met cellen in de administraties te laten verlopen. Ik kan mij een beter gecoördineerde en gestroomlijnde aanpak moeilijk inbeelden.

ANNEXE 3

Arrêté royal, paragraphe 3

1. La procédure du paragraphe 3 comporte deux grandes phases :

a) une phase d'information préparatoire organisée, aux premiers stades de la préparation de l'initiative, par l'autorité centrale à l'intention des Communautés et des Régions et comportant une consultation relative à cette initiative. L'information est obligatoirement suivie d'une consultation;

b) une seconde phase, qui comprend la procédure proprement dite de mise en œuvre de la proposition de coopération faite par l'autorité centrale aux Communautés et aux Régions, qui leur est communiquée pour qu'elles fassent connaître leur avis à son propos, et dès lors la communication de la proposition définitive de coopération éventuellement modifiée en conséquence.

2. La phase d'information comprend :

1) une prise de décision du Conseil des Ministres sur la proposition du Ministre national compétent en vue de l'information des Communautés et des Régions.

2) la communication aux Communautés et aux Régions d'une note d'information mentionnant au moins :

a) l'objet et la définition de l'initiative, ainsi que sa durée et son coût approximatifs;

b) la justification juridique de l'application de l'article 6bis, § 3, de la loi spéciale (la recherche doit s'inscrire dans le cadre d'une convention internationale ou supranationale à laquelle la Belgique est partie ou porter sur des actions ou des programmes dépassant les intérêts d'une Région ou d'une Communauté);

c) la manière dont les Communautés et les Régions peuvent participer à la préparation et à l'exécution de l'initiative.

3) dix jours au plus tôt après la communication, une réunion au moins avec les Communautés et les Régions pour connaître leur avis.

3. La proposition de procédure proprement dite prévoit ce qui suit :

1) la communication, par l'autorité centrale, de la proposition de coopération, dans les 75 jours au moins de la communication, au cours de la phase d'information, de la note précitée aux Communautés et aux Régions. Elle reprend, en les précisant, les informations qui figuraient déjà dans cette note;

2) l'organisation, au plus tôt 10 jours après la communication de la proposition, c'est-à-dire au plus tôt 10 j + 75 j + 10 j., soit au total 95 jours après le début de la phase d'information préparatoire, d'une réunion pour connaître les avis des Communautés et des Régions au sujet de cette proposition;

3) la communication de la proposition définitive de coopération, c'est-à-dire de la proposition initiale éventuellement adaptée en fonction des avis recueillis;

4) l'avis écrit des Communautés et des Régions au sujet de la proposition définitive dans les 20 jours après la communication de celle-ci;

5) une décision du Conseil des Ministres sur l'engagement d'une action, après qu'il a pris connaissance de toutes les pièces de la procédure. Cette décision ne peut donc être prise que 115 jours (95 j + 20 j) après le début de la phase d'information préparatoire.

BIJLAGE 3

Koninklijk besluit, paragraaf 3

1. De procedure paragraaf 3 bestaat uit twee grote fasen :

a) een voorbereidende informatiefase door de centrale overheid voor Gemeenschappen en Gewesten in een vroegtijdig stadium van voorbereiding van het initiatief, en de adviesinwinning hieromtrent. Op deze informatie volgt een verplichte raadpleging;

b) de eigenlijke procedure in verband met het voorstel van samenwerking door de centrale overheid aan de Gemeenschappen en Gewesten dat hen wordt medegedeeld met het oog op hun advies over dit voorstel en, eventueel dienovereenkomstig gewijzigd, de mededeling van het definitief eindvoorstel tot samenwerking.

2. De informatiefase bevat :

1) een beslissing van de Ministerraad op voorstel van de bevoegde nationale Minister om de Gemeenschappen en Gewesten te informeren;

2) een mededeling aan Gemeenschappen en Gewesten van een informatienota met ten minste gegevens over :

a) doel en omschrijving van het initiatief, en benaderende duur en kost;

b) juridische verantwoording van de toepassing van artikel 6bis, § 3, van de bijzondere wet (het onderzoek moet het voorwerp zijn van een internationale of supranationale overeenkomst met België of betrekking hebben op acties of programma's die de belangen van een Gewest of Gemeenschap overschrijden);

c) wijze waarop de Gemeenschappen en Gewesten kunnen deelnemen aan de voorbereiding en de uitvoering.

3) ten vroegste 10 dagen na de mededeling ten minste één vergadering met de Gemeenschappen en Gewesten voor het verkrijgen van hun advies.

3. De eigenlijke voorstel-procedure bepaalt :

1) minimum 75 dagen vanaf de mededeling van de nota aan de Gemeenschappen en Gewesten medegedeeld in de informatiefase, overmaking door de Centrale Overheid van het voorstel van samenwerking. Zij herneemt de gegevens die reeds vervat waren in deze nota, doch met meer nauwkeurigheid;

2) ten vroegste 10 dagen na de mededeling van het voorstel, dit wil zeggen 10 d + 75 d + 10 d of in totaal 95 dagen na het begin van de voorbereidende informatiefase, organisatie van een vergadering voor adviesinwinning over dit voorstel vanwege de Gemeenschappen en Gewesten;

3) de mededeling van het eindvoorstel tot samenwerking, dit wil zeggen het eventueel aan de adviezen aangepaste initiële voorstel;

4) binnen de 20 dagen na de mededeling van het eindvoorstel, schriftelijk advies van de Gemeenschappen en Gewesten op het eindvoorstel;

5) beslissing van de Ministerraad over het inzetten van de actie, na kennisname van alle stukken van de procedure. Deze beslissing kan dus slechts worden genomen na 95 d + 20 d of 115 d sinds de voorbereidende informatiefase werd aangevat.

4. Observations éventuelles

1) suivant la loi spéciale, les Communautés et les Régions ne peuvent pas obliger l'autorité centrale à renoncer à l'action ou à l'initiative. L'arrêté royal définissant la procédure prévoit dès lors aussi que l'absence d'avis dans les délais ne peut pas entraîner un arrêt de la procédure;

2) la compétence de l'autorité nationale en matière de recherche scientifique dans les domaines pour lesquels les Communautés et les Régions sont compétentes ne peut jamais remplacer la compétence politique des Communautés et des Régions dans ces domaines. Par conséquent, si la recherche, par exemple, relative à l'utilisation rationnelle de l'énergie est en principe autorisée, elle ne revêt l'autorité centrale d'aucune compétence politique en la matière. C'est donc uniquement dans le cadre de la coopération définie dans la proposition de coopération, à présenter en application de l'arrêté royal, qu'il est permis d'affecter des ressources publiques nationales à une recherche intégrée sur l'utilisation de l'énergie;

3) l'arrêté royal prévoit des délais plus courts pour des initiatives dont le coût ne dépasse pas 50 millions de francs (40 jours au lieu des 75 déjà cités, ce qui porte le total à 80 jours au lieu de 115), ainsi que la possibilité de déroger d'un commun accord aux délais prévus.

4. Eventuele opmerkingen

1) conform de bijzondere wet kunnen de Gemeenschappen en Gewesten de centrale overheid niet dwingen af te zien van de actie of het initiatief. Het procedure-koninklijk besluit voorziet dan ook dat niet-adviseren binnen de termijnen de procedure niet kan stilleggen;

2) de bevoegdheid inzake wetenschappelijk onderzoek van de Nationale Overheid inzake materies waarvoor Gemeenschappen en Gewesten bevoegd zijn kan nooit in de plaats komen van de beleidsbevoegdheid van de Gemeenschappen en Gewesten voor deze materies. Onderzoek over bijvoorbeeld rationeel energieverbruik kan dus in principe, maar het onderzoek geeft de Centrale Overheid geen bevoegdheid van beleid ter zake. Het is dus alleen door de samenwerking zoals die in het voorstel tot samenwerking volgens het koninklijk besluit wordt geregeld dat verantwoord gebruik kan worden gemaakt van nationale publieke middelen voor een geïntegreerd onderzoek naar energie;

3) het koninklijk besluit voorziet kortere termijnen voor initiatieven die niet meer dan 50 miljoen belopen (40 dagen in plaats van reeds genoemde 75 dagen wat het totaal brengt op 80 dagen in plaats van 115 dagen) en de mogelijkheid om bij onderling akkoord af te wijken van de termijnen.

ANNEXE 4

M.I.R.A.S.

La participation de la Belgique au projet M.I.R.A.S. d'installation d'un spectromètre infrarouge à bord de la station orbitale soviétique *Mir 2* a été approuvée en principe par le Conseil des Ministres le 15 décembre 1989. A la même date fut approuvé un contrat d'étude de faisabilité, dont coût 15 millions de francs, en faveur de l'entreprise E.T.C.A. Le rapport est attendu à bref délai.

L'objectif du projet M.I.R.A.S. consiste à embarquer, sur proposition de l'Institut d'aéronomie spatiale de Belgique (I.A.S.B.), un spectromètre infrarouge d'observation de la terre à bord de la station orbitale soviétique *Mir 2*, dont le lancement est prévu en 1994 et qui offrira la possibilité de réaliser des observations globales continues pendant plusieurs années. Le spectromètre infrarouge permettra de contribuer utilement à l'étude du changement de climat à l'échelle du globe (*Global Change*). Grâce à cet instrument, des mesures synoptiques, homogènes et répétitives pourront être effectuées, notamment en ce qui concerne les molécules en trace présentes dans l'atmosphère terrestre.

En 1976, la proposition d'utilisation d'un spectromètre infrarouge à bord de la navette spatiale américaine dans le cadre du programme *Spacelab* a été acceptée par l'Agence spatiale européenne et la N.A.S.A. Contrairement à ce qui était initialement prévu (un vol d'un mois pendant 10 ans), un seul vol a eu lieu en 1983, au cours duquel quatre jours d'observation ont été possibles.

En 1988, une proposition a été remise par l'I.A.S.B. à l'Institut de recherches spatiales (I.K.I.) de l'Académie des sciences de l'U.R.S.S. pour embarquer un spectromètre infrarouge à bord de la station *Mir*. La proposition comprenant également une contribution de la France par le biais du Centre national d'études spatiales (C.N.E.S.). Cette proposition a été retenue par l'I.K.I.

La participation belge vise principalement l'actualisation de l'électronique et l'adaptation du spectromètre, conçu initialement pour des missions de courtes durées sur *Spacelab*, à l'environnement de la nouvelle mission à bord de la station *Mir*.

L'appareillage à construire doit comporter trois parties :

- un ensemble opto-mécanique comprenant le spectromètre proprement dit;
- une partie électronique pour la commande des instruments et la récolte des signaux;
- un module à installer dans la cabine pressurisée de la station orbitale, qui assure les liaisons avec le sol.

Chacun de ces éléments est soumis à des exigences de qualité particulières.

Le coût total pour la réalisation de l'instrument est actuellement estimé à 600 millions de francs environ, dont 50 millions seront pris en charge par la France.

Il s'agit d'une première estimation, qui devra être confirmée par une étude préliminaire de faisabilité. Cette étude, qui se basera notamment sur les spécifications à fournir par l'Institut de recherches spatiales de l'Académie des sciences de l'U.R.S.S., aura une durée d'environ six mois et entraînera une dépense de 15 millions de francs.

Un montant contractuel total de 400 millions de francs a été prévu pour la construction de ces appareillages (budget de la Politique scientifique — Services du Premier Ministre).

BIJLAGE 4

M.I.R.A.S.

De deelname van België aan het M.I.R.A.S.-project inzake de installatie van een infraroodspectrometer aan boord van het Russisch ruimtestation *Mir2* werd op 15 december 1989 principieel goedgekeurd in de Ministerraad. Tegelijkertijd werd een studiecontract voor een haalbaarheidsstudie ten gunste van het bedrijf E.T.C.A. van 15 miljoen frank goedgekeurd. Dit verslag wordt eerlang verwacht.

Het doel van het M.I.R.A.S.-project bestaat erin op voorstel van het Belgisch Instituut voor Ruimte-aëronomie (B.I.R.A.) een infraroodspectrometer voor observatie van de aarde aan boord te brengen van het Sovjetruissische ruimtestation *Mir 2*, waarvan de lancering is voorzien voor 1994 en dat de continue observatie van de aarde gedurende verscheidene jaren mogelijk zou maken. Met de infraroodspectrometer kan een nuttige bijdrage worden geleverd tot de studie van de klimaatverandering op wereldschaal (*Global Change*). Dankzij dat instrument kunnen synoptische, homogene en herhaalde metingen worden uitgevoerd, met name wat betreft de spoomoleculen die aanwezig zijn in de atmosfeer van de aarde.

In 1976 werd het voorstel tot het gebruik van een infraroodspectrometer aan boord van de Amerikaanse ruimtewerf, in het kader van het *Spacelab*-programma, aanvaard door de Europese Ruimteorganisatie en de N.A.S.A. In tegenstelling tot wat oorspronkelijk was voorzien (een vlucht van één maand per jaar gedurende 10 jaar), heeft slechts één vlucht plaatsgehad in 1983 tijdens welke slechts vier dagen observatie mogelijk waren.

In 1988 werd een voorstel van het B.I.R.A. voorgelegd aan het Instituut voor Ruimteonderzoek (I.K.I.) van de Academie voor wetenschappen van de U.S.S.R., om een infraroodspectrometer mee te nemen aan boord van het ruimtestation *Mir*. Het voorstel voorzag eveneens in een bijdrage van Frankrijk via het Centre national d'études spatiales (C.N.E.S.). Dat voorstel werd aanvaard door het I.K.I.

De Belgische bijdrage bestaat hoofdzakelijk in de modernisering van de elektronica en de aanpassing van de spectrometer, oorspronkelijk ontworpen voor opdrachten van korte duur op het *Spacelab*, aan de nieuwe opdracht aan boord van het *Mir*-station.

Het te bouwen instrumentarium bestaat uit drie delen :

- een opto-mechanisch geheel met inbegrip van de eigenlijke spectrometer;
- een elektronisch gedeelte voor de sturing van het instrument en de collectie van de signalen;
- een module in de drukkabine van het ruimtestation die in staat voor de verbindingen met de grond.

Aan elk van deze onderdelen zijn bijzondere kwaliteitsvereisten gesteld.

De totale kostprijs van het instrument bedraagt momenteel ongeveer 600 miljoen Belgische frank, waarvan 50 miljoen door Frankrijk zal worden gedragen.

Het gaat om een eerste raming, die door een voorafgaande haalbaarheidsstudie moet worden bevestigd. Die studie, die gebaseerd zal zijn op specificaties afkomstig van het Instituut voor Ruimteonderzoek van de Academie voor wetenschappen van de U.S.S.R., zal ongeveer zes maanden duren en een uitgave meebrengen van 15 miljoen Belgische frank.

Voor de bouw van deze instrumentatie is een totaal contractbedrag van 400 miljoen frank voorzien (begroting van wetenschapsbeleid - Diensten Eerste Minister).

Un crédit de 150 millions de francs est inscrit au budget du Ministre de l'Intérieur, de la Modernisation des Services publics et des institutions scientifiques et culturelles nationales, pour l'Institut d'aéronomie spatiale belge (I.A.S.), une institution scientifique nationale chargée de la coordination du volet expérimental.

L'autorité nationale prévoit avec les Régions que les résultats des observations seront mis à la disposition des équipes de recherche belges qui souhaitent participer à leur exploitation et qui auront été désignées par les Régions.

Le projet diffère sensiblement de tout autre projet développé dans le cadre de l'utilisation des crédits affectés à la recherche spatiale. Premièrement, la Belgique assumera intégralement le rôle de chef de projet, à l'exclusion de tout autre pays. Deuxièmement, on valorisera une institution scientifique nationale. Troisièmement, on renouvellera le savoir-faire et la recherche fondamentale existants.

Voor het Belgisch Instituut voor Ruimteëronomie, nationale wetenschappelijke instelling (B.I.R.A.) die belast is met de coördinatie van het experimenteel luik, wordt op de begroting van de Minister van Binnenlandse Zaken, van de Modernisering van de Openbare Diensten en van de Nationale Wetenschappelijke en Culturele Instellingen, 150 miljoen frank uitgetrokken.

In relatie tot de Gewesten voorziet de nationale overheid dat de waarnemingsgegevens ter beschikking zullen worden gesteld van de door de Gewesten aangeduide Belgische onderzoeksploegen die wensen deel te nemen aan de exploitatie van de gegevens.

Het project verschilt grondig van elk ander project dat ontwikkeld wordt in het raam van de ruimtevaartkredieten. In de eerste plaats zal België, met uitsluiting van andere landen de integrale rol van projectleider op zich nemen. In de tweede plaats zal een nationale wetenschappelijke instelling gevaloriseerd worden. Ten derde zal de bestaande *know-how* en het fundamenteel onderzoek vernieuwd worden.

ANNEXE 5

*Charges du passé de l'Enseignement 1990
Secteur francophone*

Relevé des créances engagées par allocation de base

A.B. 11.02 - Personnel de Cabinet - Crédit: 4,1 millions

Créances identifiées et engagées (en francs)

de 1975 à 1988 - Remboursement des traitements de personnel détaché	3 515 664
---	-----------

A.B. 12.19 - Frais de fonctionnement de Cabinet - Crédit: 298,6 millions	
--	--

Créances identifiées et engagées (en francs)

de 1977 à 1988 - Factures diverses . . .	22 619 272
--	------------

de 1973 à 1988 - Remboursement locations à la Régie des Bâtiments (1)	205 759 670
---	-------------

de 1981 à 1988 - Projets C.S.T. - O.N.E.M. (2)	64 672 509
--	------------

Total	293 051 451
-----------------	-------------

A.B. 33.01 - Indemnités à des tiers: 159,9 millions

Créances identifiées et engagées (en francs)

de 1983 à 1988 - Jugements	82 831 622
--------------------------------------	------------

N.B.: Dans le souci de faciliter les imputations des charges du passé, il a été procédé en 1990 et 1991 à une réduction du nombre des allocations de base.

est ce qui explique le fait que sous l'A.B. 12.19, sont reprises des dépenses qui ne sont pas à proprement parler des dépenses de Cabinet.

(1) Le remboursement concerne les locations de bâtiments ayant abrités des Cabinets ministériels mais aussi des bureaux de l'administration à la Cité administrative de l'Etat.

(2) Il s'agit de remboursement à l'O.N.E.M. de C.S.T. occupés par les écoles.

BIJLAGE 5

*Lasten uit het verleden, Onderwijs 1990
Franstalige sector*

Lijst van de vastgelegde schuldvorderingen per basisallocatie

B.A. 11.02 - Kabinetspersoneel - Krediet: 4,1 miljoen

Geïdentificeerde en vastgelegde schuldvorderingen (in franken)

van 1975 tot 1988 - Terugbetaling van de wedden van het gedetacheerd personeel . . .	3 515 664
--	-----------

B.A. 12.19 - Werkingskosten van het Kabinet - Krediet: 298,6 miljoen	
--	--

Geïdentificeerde en vastgelegde schuldvorderingen (in franken)

van 1977 tot 1988 - Diverse facturen . . .	22 619 272
--	------------

van 1973 tot 1988 - Terugbetaling huurgeld aan de Regie der Gebouwen (1)	205 759 670
--	-------------

van 1981 tot 1988 - B.T.K.-projecten R.V.A. (2)	64 672 509
---	------------

Totaal	293 051 451
------------------	-------------

B.A. 33.01 - Vergoedingen aan derden: 159,9 miljoen

Geïdentificeerde en vastgelegde schuldvorderingen (in franken)

van 1983 tot 1988 - Vonnissen	82 831 622
---	------------

Noot: Ten einde het boeken van de lasten uit het verleden te vergemakkelijken, werd het aantal basisallocaties in 1990 en 1991 beperkt.

Zulks verklaart dat onder B.A. 12.19 uitgaven worden vermeld die *stricto sensu* geen kabinetsuitgaven zijn.

(1) De terugbetaling heeft betrekking op de huur van kantoren voor de ministeriële kabinetten en voor de administratie in het Rijksadministratief Centrum.

(2) Terugbetaling aan de R.V.A. van de B.T.K.-ers tewerkgesteld in scholen.

Annexe V du doc. 1111 - 20 (1990-1991)

distribué précédemment

Bijlage V van het vroeger rondgedeelde

Gedr. St. 1111 - 20 (1990-1991)